

## **Les ouvrages didactiques destinés aux étudiants en médecine à l'époque clinique**

**L'enseignement médical à travers les  
manuels et traités publiés par les professeurs  
de la Faculté de Médecine de Paris (1794-1878)**

**Florent Palluault**

## **Remerciements**

Je tiens à remercier M. Guy Cobolet, directeur de la Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine (BIUM), ainsi que le personnel du service d'histoire de la médecine de cette bibliothèque (Stéphanie Charreaux, Estelle Lambert, Bernadette Molitor et Jean-François Vincent) pour les facilités de consultation des documents qu'ils m'ont offertes pendant mon stage d'étude. J'ai aussi bénéficié de leurs conseils et de leurs idées sur mon sujet.

Je remercie aussi Mme Sabine Labarre, conservateur à la BIUM, pour l'intérêt tout spécial qu'elle a porté à mon sujet de recherche et pour ses réflexions sur la nature des manuels anciens et contemporains.

Mes remerciements s'adressent aussi à Christelle Rabier (Université Paris 1) pour les perspectives qu'elle m'a apportées sur la publication dans le domaine chirurgical à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Enfin je remercie Mme Élisabeth Parinet de m'avoir éclairé sur le monde de l'édition au XIX<sup>e</sup> siècle et d'avoir accepté de diriger ce rapport. Cette direction était nécessaire, administrativement, pour les besoins de la soutenance du mémoire mais, comme l'autorisait mon statut d'« élève-docteur », j'ai travaillé sans supervision tout au long de cette année. En aucun cas Mme Parinet ne peut être tenue pour responsable du contenu scientifique de ce mémoire.

## Résumé :

Les manuels et traités publiés par les professeurs de la Faculté de Médecine de Paris entre 1794 et 1878 éclairent l'enseignement de la médecine durant l'époque clinique. Ils permettent de mieux comprendre comment et pourquoi les étudiants ont recours à ce genre d'ouvrage pendant leur apprentissage, et comment les professeurs utilisent cet outil pédagogique pendant ou en complément de leurs leçons et inscrivent ces publications dans une stratégie de carrière. L'étude des ouvrages didactiques fournit aussi l'occasion d'aborder d'autres thèmes liés à la profession médicale (émergence des spécialités, structuration de la profession) ainsi qu'à l'édition médicale au XIX<sup>e</sup> siècle (émergence du manuel en tant que forme éditoriale à part entière).

## Descripteurs (Rameau):

Manuels \*\* France \*\* Histoire et critique

Médecine \*\* Manuels d'enseignement supérieur \*\* XIX<sup>e</sup> siècle \*\* Histoire et critique

Médecine \*\* Enseignement \*\* France \*\* XIX<sup>e</sup> siècle

Médecine \*\* Édition \*\* France \*\* XIX<sup>e</sup> siècle

Médecine \*\* Pratique \*\* France \*\* XIX<sup>e</sup> siècle

Médecine \*\* Histoire \*\* France \*\* XIX<sup>e</sup> siècle

Facultés de médecine \*\* France \*\* XIX<sup>e</sup> siècle

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

**Abstract :**

The textbooks and treatises published by the Paris Faculty of Medicine professors between 1794 and 1878 shed some light on medical education during the clinical era. They enable us to understand how students resort to that type of book in the course of their training, and how professors use this didactic tool during (or in complement to) their lessons, and what role these publications play in their career strategies. The study of didactic books also offers the opportunity to examine other themes related to the medical profession (apparition of specialization, organisation of the profession) or medical publishing in the 19th century (emergence of textbooks as a proper publication product).

**Keywords (LCSH) :**

Textbooks \*\* France \*\* History and criticism

Medicine \*\* Textbooks \*\* 19<sup>th</sup> century \*\* History and criticism

Medicine \*\* Teaching \*\* France \*\* 19<sup>th</sup> century

Medicine \*\* Publishing \*\* France \*\* 19<sup>th</sup> century

Medicine \*\* Practice \*\* France \*\* 19<sup>th</sup> century

Medicine \*\* History \*\* France \*\* 19<sup>th</sup> century

Medical schools \*\* France \*\* 19<sup>th</sup> century

# Sommaire

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>6</b>
<b>DÉFINITION DU SUJET .....</b>	<b>8</b>
1. GENÈSE DU SUJET DE RECHERCHE .....	8
2. THÈME GÉNÉRAL ET THÈMES SECONDAIRES .....	9
3. CHOIX DES LIMITES CHRONOLOGIQUES .....	11
4. CHOIX DES LIMITES GÉOGRAPHIQUES ET INSTITUTIONNELLES .....	14
<b>HISTORIOGRAPHIE.....</b>	<b>16</b>
1. ÉTAT DE LA QUESTION .....	16
1.1. <i>Histoire de l'enseignement de la médecine</i> .....	16
1.2. <i>Histoire des manuels d'enseignement</i> .....	20
1.3. <i>Histoire de l'édition médicale au XIX<sup>e</sup> siècle</i> .....	22
2. ACTUALITÉ DE LA QUESTION .....	23
<b>LES DIFFÉRENTS AXES DU SUJET .....</b>	<b>25</b>
1. QU'EST-CE QU'UN MANUEL DE MÉDECINE ? .....	25
2. LE MANUEL EN TANT QUE SUPPORT PÉDAGOGIQUE .....	28
2.1. <i>L'utilisation des manuels par les étudiants</i> .....	28
2.2. <i>La conception et l'utilisation des manuels par les professeurs</i> .....	30
3. STRATÉGIE DE PUBLICATION ET STRATÉGIE DE CARRIÈRE .....	32
4. L'ÉDITION MÉDICALE AU XIXE SIÈCLE.....	34
<b>PREMIERS RÉSULTATS .....</b>	<b>37</b>
1. LISTE DES AUTEURS ÉTUDIÉS .....	37
2. RECENSEMENT BIBLIOGRAPHIQUE .....	40
2.1. <i>Les publications des professeurs de la Faculté de Médecine de Paris</i> ..	40
2.2. <i>Les bibliographies spécialisées</i> .....	40
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>43</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>44</b>

## ***Introduction***

L'école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques met au programme de la formation des élèves conservateurs un module d'initiation ou de développement des aptitudes à la recherche. Dans le cadre de ce module, la plupart des élèves travaillent en groupes sur un sujet de bibliothéconomie ou d'histoire du livre qui donne lieu à un mémoire de recherche. Cependant, les élèves titulaires d'un DEA et inscrits en thèse peuvent continuer, en tant qu'« étudiants-chercheurs », les recherches qu'ils ont déjà entreprises dans le cadre universitaire. M. Jean-Paul Metzger, responsable du module Recherche, a aussi autorisé les élèves déjà titulaires d'un doctorat ou ayant récemment soutenu leur thèse, à se définir un nouveau sujet d'étude. Ils conduisent ainsi leurs recherches selon le même calendrier et avec les mêmes objectifs que les élèves de la voie « étudiants-chercheurs » mais en dehors du cadre universitaire et donc sans la présence d'un directeur de thèse pour les aiguiller et offrir des conseils.

Ayant soutenu ma thèse de doctorat le 18 décembre 2003 avec un sujet intitulé *Les Étudiants en médecine en Angleterre et en France, 1815-1858. Étude comparative*,<sup>1</sup> j'ai pu intégrer la voie « docteurs » et formuler un sujet de recherche en lien avec mes travaux antérieurs. J'ai choisi de m'intéresser aux ouvrages didactiques destinés plus particulièrement aux étudiants en médecine à l'époque clinique, à travers l'exemple des publications des professeurs de la Faculté de Médecine de Paris. Ce sujet m'a permis d'approfondir certaines thématiques que je n'avais fait que survoler dans mon travail sur l'enseignement de la médecine pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce rapport d'étape et la bibliographie commentée qui l'accompagne sont l'aboutissement de mes recherches de ces derniers mois. Un mémoire de cette

---

<sup>1</sup> PALLUAULT, Florent. *Medical Students in England and France, 1815-1858. A comparative study*. 2004. 374 f. Th. Doctorat (D.Phil): Histoire des Sciences : Univ. d' Oxford : 2003.

nature est à la fois enrichissant et frustrant. Enrichissant car il permet de faire ressortir la démarche méthodologique et les différentes pistes abordées en préparation d'un sujet de recherche. Il révèle les tâtonnements et les changements d'orientation et permet de relever des erreurs de méthode auxquelles le chercheur ne prête pas nécessairement attention lorsqu'il est pleinement investi dans son travail. Mais un mémoire de ce genre est aussi frustrant car il donne la prééminence à la formalisation d'une méthode d'exploration du sujet plutôt qu'aux sources, au contenu des documents et aux théories élaborées.

Le contenu de mon rapport d'étape est nécessairement plus sommaire et moins abouti que celui de mes collègues de la voie « étudiants-chercheurs » puisque je n'ai commencé à travailler sur ce sujet qu'après qu'il ait été accepté par M. Metzger à la fin de janvier 2004. Mes tâtonnements ont sans doute été plus nombreux et mes réflexions moins développées puisque mon sujet était nouveau et que je ne bénéficiais ni d'une bibliographie déjà consistante, ni de pistes de recherche prédéfinies. J'espère du moins avoir rempli l'objectif de ce mémoire, qui est de rendre compte d'un travail en évolution, d'expliquer une démarche de travail et de faire état de premiers résultats de recherche.

## ***Définition du sujet***

### **1. Genèse du sujet de recherche**

Initialement, je souhaitais faire porter mes recherches sur la profession médicale française vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, dans la continuité de mes travaux antérieurs. J'envisageais en particulier de créer une base prosopographique des médecins parisiens sous la Monarchie de Juillet en prenant appui sur le dictionnaire biographique des membres de la Société anatomique (1138 entrées) que j'avais réalisé pour ma thèse de l'école des Chartes.<sup>2</sup>

Lors de ma soutenance de thèse de doctorat, les membres de mon jury ont d'ailleurs encouragé ce type d'entreprise en suggérant que je poursuive mes travaux par une étude prosopographique des élèves de la Faculté de médecine de Paris vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. J'ai alors projeté de réaliser une analyse socio-professionnelle de l'ensemble des docteurs ayant obtenu leur diplôme pendant une période restreinte afin de déterminer l'influence de l'origine sociale et géographique des étudiants, du succès rencontré dans les études, du « modèle méritocratique » d'enseignement et des stratégies de carrière. Cette analyse aurait combiné tout un ensemble de renseignements : la scolarité des étudiants (nombre d'années passées à la Faculté, appartenance à l'école pratique de dissection, fonctions remplies en tant qu'élève, sujet de thèse et spécialisation en médecine ou chirurgie), leur carrière ultérieure (pratique généraliste, spécialisée ou hospitalière, enseignement officiel ou particulier), leurs publications, leur reconnaissance par la profession (appartenance à l'Académie de Médecine) et leur implication dans la vie scientifique (appartenance à des sociétés savantes). L'ambition était alors de constituer un

---

<sup>2</sup> PALLUAULT, Florent. *La Société anatomique de Paris, 1803-1873. Étude institutionnelle et prosopographique d'une société médicale parisienne*. 1999. 555 f. Th. pour le Diplôme d'archiviste paléographe : Paris, École nationale des Chartes : 1999.

pendant à l'œuvre de Jacques Léonard sur les médecins de l'Ouest de la France, en partant non pas d'une base géographique mais d'une base chronologique.<sup>3</sup>

Cependant, un tel sujet, qui impliquait de nombreux dépouillements aux Archives nationales et dans les services d'archives départementales, était difficile à concilier avec les contraintes de la formation à l'ENSSIB. En outre, il m'a semblé intéressant, dans le cadre d'un mémoire de l'ENSSIB, d'aborder la question de l'enseignement de la médecine au XIX<sup>e</sup> siècle sous l'angle de l'histoire du livre et de l'édition. J'ai donc choisi de renvoyer l'étude prosopographique à un avenir plus lointain et de concentrer ma recherche sur les publications des professeurs de la Faculté de Médecine de Paris à l'époque clinique, sujet qu'il était beaucoup plus simple d'étudier dans le cadre d'un stage dans une bibliothèque médicale.

## 2. Thème général et thèmes secondaires

Le sujet que j'ai présenté à la commission « Recherche DCB » en janvier 2004 était intitulé « Les manuels destinés aux étudiants en médecine français dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ». J'ai depuis précisé les limites chronologiques, géographiques et thématiques. Il est donc devenu indispensable de reformuler le sujet ainsi : « Les ouvrages didactiques destinés aux étudiants en médecine à l'époque clinique. L'enseignement médical à travers les manuels et traités publiés par les professeurs de la Faculté de Médecine de Paris (1794-1878) ».

Le sous-titre indique l'angle d'attaque du travail proposé et précise que le principal objectif est d'éclairer l'enseignement de la médecine. Cette précision est nécessaire car les ouvrages auxquels les carabins avaient recours pendant leur formation constituent un ensemble d'objets matériels qui peuvent être utilisés dans le cadre de recherches différentes, en particulier en histoire de l'édition et en histoire du livre. J'ai conscience d'ajouter ainsi au domaine

---

<sup>3</sup> LÉONARD, Jacques. *Les Médecins de l'Ouest au XIX<sup>e</sup> siècle*. Lille : Atelier de reproduction des thèses, 1978. 3 vol.

interdisciplinaire qu'est l'histoire de la médecine une nouvelle dimension d'interdisciplinarité qui multipliera les points à éclaircir. Cependant les regards croisés promettent de révéler des richesses que la seule optique de l'histoire de la science médicale ou de l'histoire de l'enseignement ne pourrait mettre à jour.

Le sujet ainsi redéfini m'amène à préciser la part que je compte donner aux thématiques centrales et aux thématiques secondaires. A travers cette étude des manuels je cherche avant tout à étudier certains sujets que je n'ai fait que survoler dans ma thèse sur les étudiants en médecine ou que j'ai dû laisser dans l'ombre faute d'éléments suffisants pour les discuter. Mon thème de départ est centré sur les manuels en tant qu'outils d'apprentissage de la médecine, examinés principalement du point de vue de leur utilité pour les étudiants. Le thème symétrique de leur conception et de leur utilisation comme instrument et support de l'enseignement s'y est rapidement ajouté. Ce changement de perspective de l'étudiant au professeur m'a ensuite amené à réfléchir sur la place des manuels dans les stratégies de carrière des enseignants de la Faculté de Médecine, étude qui peut se concevoir comme une branche de l'analyse prosopographique que j'envisage par ailleurs.

D'autres thématiques se sont greffées sur ce sujet au fur et à mesure que j'en explorais les tenants et les aboutissants. Le sujet des manuels de médecine appelle en effet toute une série de discussions connexes qui intéressent aussi bien l'histoire de l'édition et l'histoire de l'enseignement que l'histoire des professions et celle de la médecine et des découvertes scientifiques. J'ai repéré en particulier trois thèmes qui méritent d'être explorés plus avant à travers les manuels : l'émergence des spécialités médicales au XIX<sup>e</sup> siècle, la structuration des différents acteurs du monde médical en une véritable profession, et enfin les éditeurs d'ouvrages médicaux et l'émergence d'une édition médicale au XIX<sup>e</sup> siècle.

### 3. Choix des limites chronologiques

Le choix de bornes chronologiques permet de déterminer plus précisément le contexte de la recherche. J'ai donné dans le titre de mon sujet une indication chronologique relativement vague, définie du point de vue de l'histoire de la science médicale (« époque clinique »), que j'ai explicitée dans le sous-titre (1794-1878).

Le terme d'« époque clinique » fait référence à la période s'étendant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle aux années 1860-1870 pendant laquelle la médecine s'est principalement attachée à rechercher les symptômes des maladies par l'examen et l'auscultation des patients, à les classer de manière rationnelle et à les lier aux lésions pathologiques relevées lors de travaux de dissection. Cette période a succédé au renouveau scientifique de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et du XVIII<sup>e</sup> siècle, durant lequel la médecine s'est lentement émancipée des textes anciens et des théories humoristes pour s'attacher à comprendre le corps humain. Les médecins ont alors commencé à s'intéresser aux travaux des chirurgiens dont les progrès dans le domaine de l'anatomie ont entraîné une rupture avec les barbiers et une progression marquée dans la hiérarchie des professions.

Vers 1780 l'enseignement de la médecine et de la chirurgie au lit des patients devient partie intégrante de la formation des étudiants. Les cours théoriques, qui constituaient auparavant l'élément principal de l'enseignement, perdent graduellement de leur importance face à ces démonstrations pratiques pendant lesquelles les élèves suivent l'évolution des malades au jour le jour et observent les techniques d'examen et de diagnostic des professeurs. En 1794, lors de la création des écoles de santé, la formation clinique devient un des éléments obligatoires du cursus médico-chirurgical. Chaque matin, les élèves de la Faculté de Paris se rendent dans les salles de clinique de la Faculté afin de suivre la ronde des professeurs. Cependant les étudiants ne se contentent pas de cet enseignement officiel puisque les praticiens des autres hôpitaux offrent aussi des leçons cliniques, soit généralistes soit spécialisées.

L'importance de la clinique est renforcée par la création de l'externat et de l'internat des hôpitaux de Paris en 1802. Les meilleurs élèves de la Faculté sont sélectionnés par concours pour aider les praticiens hospitaliers dans leurs tâches quotidiennes. Ils surveillent l'évolution des patients et administrent les traitements ordonnés par leur chef de service et procèdent aux soins infirmiers nécessaires. Les internes notent en outre le diagnostic et le traitement et remplacent le praticien en cas d'urgence. Seuls ces externes et internes entrent en contact direct avec les patients et reçoivent une formation véritablement pratique. Afin de généraliser cette expérience indispensable la Faculté de Paris exige que tous les élèves suivent un stage dans un hôpital à partir de 1843 afin d'apprendre les habitudes et attitudes des praticiens face aux patients.

Les leçons cliniques sont intimement liées aux recherches d'anatomie pathologique et de pathologie. Lorsqu'un patient meurt le praticien ou son interne procède à l'autopsie afin d'étudier les lésions ayant déterminé la mort et de confirmer ou infirmer le diagnostic porté pendant la vie du malade. Les études cliniques atteignent vers le premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle un très grand degré de précision à la Faculté de Médecine de Paris. Cette école bénéficie en effet de relations étroites avec un système hospitalier unifié (l'Assistance publique) capable non seulement de fournir de très nombreux cas cliniques mais aussi de lui céder légalement les corps des patients non réclamés par leur famille. Par ailleurs, l'État, à travers l'orientation qu'il donne au cursus de doctorat ainsi qu'à travers son influence sur la Société de l'École puis l'Académie de Médecine, encourage les praticiens hospitaliers à procéder à des recherches scientifiques. L'enseignement médical parisien est ainsi caractérisé par un penchant très prononcé pour les travaux d'anatomie, d'anatomie pathologique et de médecine et chirurgie cliniques, au détriment d'autres domaines comme la pharmacie et la thérapeutique. Cette situation contraste avec des pays comme l'Angleterre où la profession médicale, dirigée par les corporations, est poussée vers un perfectionnement de la pratique et concentre ses efforts sur le traitement des malades.

A partir des années 1860, en revanche, l'importance de la clinique commence à décliner, en partie parce que l'anatomie macroscopique laisse la place à l'anatomie microscopique et à l'histologie, et que la chimie et la biologie se transforment de sciences accessoires en sciences fondamentales. La médecine s'oriente alors vers la recherche et l'expérimentation en laboratoires, qui se révèlent entre autres en France à travers les travaux de Claude Bernard (médecine expérimentale) et de Louis Pasteur (microbiologie et bactériologie).

L'époque clinique représente le contexte médical et scientifique dans lequel cette étude est ancrée. Toutefois des éléments institutionnels propres à l'enseignement de la médecine à Paris offrent des dates plus précises et incitent à étendre l'étude légèrement au-delà de l'époque clinique proprement dite. La limite inférieure (1794) marque la renaissance de l'instruction médicale en France après l'abolition de toutes les institutions d'enseignement supérieur sous la Révolution. Le 14 Frimaire An III (4 décembre 1794) sont créées les écoles de santé de Paris, Montpellier et Strasbourg, dont le nom symbolise la réunion de la médecine et de la chirurgie. Des cours municipaux de médecine ouverts dans d'autres villes de province sont reconnus par l'État en 1806-1807 et transformés en écoles secondaires en 1820 puis écoles préparatoires en 1840. Mais seules les trois écoles de santé, renommées Facultés de Médecine en 1808, sont autorisées par la loi de 1803 sur l'organisation de la profession médicale, à délivrer les diplômes de docteur en médecine et docteur en chirurgie. Les autres écoles se consacrent à la formation des praticiens de second rang (officiers de santé).

Il paraît logique de commencer cette étude en 1794 car l'enseignement de la médecine et de la chirurgie, nouvellement unifié, est alors formalisé en un programme complet et cohérent. Auparavant, même si les formations de ces deux disciplines amorcent un rapprochement, elles comportent uniquement quelques éléments communs. Les deux professions ne se recoupent d'ailleurs pas dans la première partie du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le médecin, diplômé d'université, exerce une activité uniquement intellectuelle et se contente d'offrir des diagnostics et d'indiquer des traitements. Son expertise médicale est basée sur

une connaissance intime des textes anciens plus que sur l'exploration du corps humain. Le chirurgien, de son côté, passe par le long apprentissage propre aux corporations d'artisans avant d'être autorisé à exercer. C'est seulement vers le milieu du siècle que les chirurgiens s'orientent vers une formation théorique plus complète grâce à la création des Collèges de Chirurgie. Avant 1794, les étudiants en médecine et les apprentis chirurgiens constituaient donc un public bien distinct et il est plus que probable que les manuels qui leur étaient alors destinés différaient également.

J'ai choisi de placer la limite chronologique supérieure en 1878, date à laquelle la Faculté de Paris connaît plusieurs changements notables. L'enseignement de l'anatomie est revu en profondeur et lors de la reconstruction de l'école pratique plusieurs salles de dissection disparaissent pour laisser la place à des laboratoires. La reconstruction de l'école pratique met aussi fin à la présence des professeurs particuliers à l'intérieur de la Faculté de Médecine, désormais privés de locaux. Par ailleurs, sous la pression de spécialités montantes plusieurs nouvelles chaires théoriques et cliniques apparaissent aux alentours de 1878. Enfin, cette année-là marque aussi la création de la Faculté de Médecine de Bordeaux, 3 ans après celle de Lille et un an après celle de Lyon. Ces nouvelles institutions entraînent une meilleure distribution géographique des doctorants en médecine et une augmentation du nombre de professeurs et d'auteurs potentiels de manuels.

#### **4. Choix des limites géographiques et institutionnelles**

Dans le premier projet que j'ai présenté j'ai émis le souhait de couvrir l'ensemble des manuels médicaux publiés en France pendant l'époque clinique. J'avais alors à l'esprit une conception plus restreinte de cette période (1815-1860). J'ai depuis fait le choix de repousser ces bornes chronologiques et de me concentrer sur les travaux des professeurs de la Faculté de Médecine de Paris

plutôt que de tenter de dresser la liste des publications de tous les professeurs des facultés de médecine et des écoles secondaires de France.

J'ai été poussé dans cette direction par le souhait de concentrer mes efforts sur la Faculté de Médecine de Paris. Tout d'abord, il s'agit d'une institution que je connais bien car je l'ai étudiée à travers mes travaux précédents. Les noms de ses professeurs et leurs domaines respectifs me sont familiers et je me sentirai donc à l'aise parmi leurs publications. Mais surtout, la faculté parisienne offre le terrain d'exploration le plus fertile pour cette étude. A cette époque elle est de loin la plus importante de France puisqu'elle forme en moyenne 300 docteurs par an, c'est-à-dire environ les deux tiers de tous les docteurs en médecine et chirurgie français. En outre, l'école de Paris a alors un nombre de professeurs et d'agrégés plus élevé que les deux autres facultés de médecine, ce qui favorise la compétition entre ces enseignants et les encourage à se distinguer par des ouvrages. Par ailleurs, Paris compte aussi un très grand nombre de praticiens hospitaliers et de professeurs particuliers qui ont un intérêt dans l'enseignement médical.

Mon hypothèse de travail est que, hormis quelques exceptions telles que Paul Denucé à Bordeaux, Émile Leudet, à Rouen ou Joseph Renault à Lyon, les professeurs des facultés de Strasbourg et Montpellier, et plus encore ceux des écoles secondaires de médecine, ont beaucoup moins publié et sont restés relativement inconnus à l'échelon national. Il est donc moins essentiel de s'attacher à relever leurs noms et leurs oeuvres pour un nombre éventuel de manuels qui serait sans doute bien maigre. Une première recherche sommaire dans le *Catalogue des Sciences médicales* permet de confirmer en partie cette hypothèse : peu nombreux sont les auteurs de manuels qui n'ont pas professé à Paris.

# Historiographie

## 1. État de la question

La réflexion sur les manuels médicaux se trouve à la croisée de plusieurs historiographies qui n'entrent que rarement en contact : celle de l'histoire de la médecine et de son enseignement, celle de l'édition médicale, et celle de l'histoire de l'enseignement et de la pédagogie.

### 1.1. Histoire de l'enseignement de la médecine

L'enseignement de la médecine en France au XIX<sup>e</sup> siècle a fait l'objet de nombreuses études. Jusqu'aux années 1960 les travaux sur ce domaine s'intéressaient avant tout à l'histoire institutionnelle d'école particulières ou à l'histoire des découvertes scientifiques de la médecine. Puis en 1963 parut l'ouvrage de Michel Foucault *Naissance de la Clinique* qui cherchait à décrire le cadre intellectuel dans lequel la clinique avait émergé et s'était répandue. Il insistait en particulier sur le « regard » nouveau que les médecins portaient désormais sur leurs patients.<sup>4</sup> Par son attachement à décrypter des mots et des pratiques médicales, cet ouvrage a fait date dans l'histoire de la médecine française. Toutefois, il a aussi été l'objet de critiques. Foucault semble avoir trop systématiquement attribué à des auteurs français la paternité d'idées qui avaient émergé depuis un certain temps dans les milieux médicaux européens. Et il a aussi, selon certains observateurs étrangers, accordé trop d'importance aux changements institutionnels liés à la Révolution, dont il a fait un facteur institutionnel fondamental de structuration de la clinique. Le Canadien Othmar Keel a suggéré depuis que les Français n'ont souvent fait que formaliser des découvertes dues à d'autres, en particulier en anatomie et physiologie pathologiques.<sup>5</sup> D'autres ouvrages ont aussi montré que la clinique, en tant que

---

<sup>4</sup> FOUCAULT, Michel. *Naissance de la clinique: une archéologie du regard médical*. Paris : PUF, 1963. XV-212 p.

<sup>5</sup> KEEL, Othmar. *L'Avènement de la médecine clinique moderne en Europe, 1750-1815: politiques, institutions et savoirs*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, 2001. 542 p.

mode d'enseignement, existait bien avant qu'elle n'arrive à Paris et que l'apport de Bichat, de Pinel et d'autres médecins français était restreint à quelques aspects de la recherche clinique et de la physiologie pathologique.<sup>6</sup> En ce qui concerne plus précisément l'enseignement de la médecine, plusieurs auteurs ont contredit la vision apportée par Foucault dans son ouvrage. Laurence Brockliss, par exemple, se basant sur ses études des universités françaises au XVIII<sup>e</sup> siècle, conteste la rupture révolutionnaire, et pense que l'enseignement de la médecine avait déjà très sensiblement rejoint celui de la chirurgie avant la Révolution.<sup>7</sup> La Révolution n'aurait fait que confirmer et formaliser des pratiques qui la préexistaient. Une très bonne synthèse de ce débat se trouve dans l'ouvrage dirigé par Anne La Berge et Caroline Hannaway intitulé *Reconstructing Paris Medicine*.<sup>8</sup> Même s'il est vrai que la césure a parfois été exagérée, les historiens considèrent généralement que les progrès de l'enseignement médical à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle sont dus principalement à la chirurgie et non à la médecine. C'est l'argument qui sous-tend les travaux de Toby Gelfand sur les chirurgiens français à cette époque ou la thèse de Marie-José Imbault-Huart sur l'École pratique de dissection.<sup>9</sup>

Les travaux sur la médecine au XIX<sup>e</sup> siècle ont suivi une perspective similaire en soulignant le rôle institutionnel de la Révolution et l'influence de l'État sur l'évolution de la science. En 1967 est paru l'ouvrage fondamental de Erwin Ackercknecht sur les différentes facettes de l'école de Paris. Ackercknecht y analysait les théories et modes de travail adoptés par les médecins parisiens, l'influence du système hospitalier et l'organisation de la Faculté.<sup>10</sup> La traduction française de cet ouvrage est parue en 1986 et est venue s'ajouter aux travaux publiés entre temps par Charles Coury et Jacques Léonard. Coury a offert en

<sup>6</sup> BEUKERS, Harm and MOLLS, John Michael Anderson (dir.). *Clinical teaching, past and present*. Amsterdam: Rodopi, 1989. 212 p.

<sup>7</sup> BROCKLISS, Laurence. « L'Enseignement médical et la Révolution: un essai de réévaluation ». *Histoire de l'éducation*, 1989, 42, p. 79-110.

<sup>8</sup> HANNAWAY, Caroline et LA BERGE, Anne (dir.). *Constructing Paris medicine*. Amsterdam: Rodopi, 1998. XIII-406 p.

<sup>9</sup> GELFAND, Toby. *Professionalising Modern Medicine: Paris Surgeons and Medical Science and Institutions in the 18<sup>th</sup> Century*. Westport (Conn.) : Greenwood Press, 1980. XVIII-271 p. ; IMBAULT-HUART, Marie-José. *L'École pratique de dissection de Paris de 1750 à 1822 ou l'influence du concept de médecine pratique et de médecine d'observation dans l'enseignement médico-chirurgical au XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle*. Lille: Atelier d'impression des thèses, 1975. XVI-370 p.

1968 un panorama de l'évolution de l'enseignement médical depuis les origines<sup>11</sup> alors que Jacques Léonard a fourni à travers ses nombreux ouvrages une image bien plus précise du monde médical français de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Après avoir décrit l'enseignement de la médecine, il s'est attaché à suivre les influences de la politique sur la médecine à travers les institutions et la presse médicale. Il s'est aussi intéressé aux médecins provinciaux de toutes les catégories qui n'apparaissent que rarement dans l'historiographie traditionnelle.<sup>12</sup> A cet ensemble de travaux il faut ajouter la thèse de Mireille Wiriot sur l'enseignement clinique de la Faculté de Paris qui a permis de mieux comprendre le contenu et la qualité de la formation pratique des médecins parisiens à cette époque.<sup>13</sup>

Les historiens continuent à creuser le thème de l'enseignement médical au XIX<sup>e</sup> siècle et à éclairer ses aspects les plus méconnus. En 1997, Jaques Bescond a soutenu sa thèse sur les officiers de santé, travail qui manquait alors cruellement à l'historiographie. Jusqu'à cette date les écoles secondaires de médecine et la formation qu'elles proposaient avaient été grandement négligées. Olivier Faure a depuis également tenté de les réhabiliter et a montré que les facultés de médecine avaient utilisé leur influence auprès du ministère afin de contrecarrer les projets de développement de ces écoles provinciales et conserver leurs prérogatives.<sup>14</sup>

Récemment, c'est à travers des perspectives comparatives que les historiens ont tenté d'éclairer d'une manière nouvelle l'enseignement médical français.

---

<sup>10</sup> ACKERCKNECHT, Erwin. *Medicine at the Paris Hospital, 1794-1848*. Baltimore : Johns Hopkins Press, 1967. XIV-242 p. Traduction en français : *La médecine hospitalière à Paris, 1794-1848*. Paris : Payot, 1986. 296 p.

<sup>11</sup> COURY, Charles. *L'Enseignement de la médecine en France des origines à nos jours*. Paris : Expansion scientifique française, 1968. 200 p.

<sup>12</sup> LÉONARD, Jacques. « Les études médicales en France entre 1815 et 1848 ». *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 1966, 13, p. 87-94 ; « Médecins et notables sous le Consulat et l'Empire dans la France de l'Ouest ». *Annales E.S.C.*, 1977, 32, 5, p. 858-862 ; *La vie quotidienne du médecin de province au XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris : Hachette, 1977. 285 p. ; *Les Médecins de l'Ouest au XIX<sup>e</sup> siècle*. Lille : Ateliers de reproduction des thèses, 1978. 3 vol. ; *La médecine entre les savoirs et les pouvoirs : histoire intellectuelle et politique de la médecine française au XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris: Aubier, 1981. 384 p. ; *Médecins, malades et société dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris: Sciences en situation, 1992. 287 p.

<sup>13</sup> WIRIOT, Mireille. *L'enseignement clinique dans les hôpitaux de Paris entre 1794 et 1848*. Paris : Faculté de Médecine (Thèse No. 334), 1970. 229 p.

<sup>14</sup> FAURE, Olivier. « Cours pratiques et écoles secondaires de médecine en France au début du XIX<sup>e</sup> siècle: une expérience révolutionnaire étranlée ? ». *Bulletin du Centre Pierre Léon*, 1998, n° 1-2, p. 9-27.

Dans son ouvrage sur la formation des médecins entre 1750 et 1945 Thomas Bonner a comparé les modèles français, britanniques, allemands et américains en cherchant à distinguer les caractères propres à chaque système ainsi que les points de convergence. Une analyse binationale plus fine a été réalisée depuis par Christian Bonah sur l'Allemagne et la France et par moi-même sur l'Angleterre et la France.<sup>15</sup> Dans ces deux derniers travaux les analyses institutionnelles de l'enseignement médical et de la profession ont apporté des lumières sur les particularités de chaque pays.

L'enseignement de la médecine a également été abordé par divers auteurs au sein d'études plus larges, en particulier par Serge Borsa et Claude-René Michel dans leur étude sur la vie quotidienne dans les hôpitaux au XIX<sup>e</sup> siècle et par Pierre Darmon dans un ouvrage de la même collection sur la vie quotidienne des médecins parisiens en 1900.<sup>16</sup> En 2002, Bénédicte Vergez-Chaignon a également fait un nouveau point sur l'internat des hôpitaux de Paris à l'occasion de son bicentenaire. Cet ouvrage vient offrir un complément utile à la thèse de Leonard Groopman sur le même sujet, qui du fait de sa nature, demeure presque inconnue en France malgré ses indéniables qualités.<sup>17</sup> Enfin, en ce qui concerne l'adoption des découvertes scientifiques et des nouvelles techniques opératoires Christelle Rabier prépare actuellement une thèse sur la transmission du savoir chirurgical à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> qui promet de révéler des éléments très intéressants sur les stratégies de publication des chirurgiens et sur la portée de leurs travaux.<sup>18</sup> Ce travail s'intéresse avant tout aux ouvrages qui font état de résultats de recherches mais il pourra sans aucun doute en apprendre beaucoup aux historiens sur les manuels et autres publications à visée didactique.

---

<sup>15</sup> BONNER, Thomas Neville. *Becoming a Physician. Medical Education in Britain, France, Germany, and the United States, 1750-1945*. Oxford: Oxford University Press, 1995. 412 p. ; BONAH, Christian. *Instruire, guérir, servir. Formation et pratique médicales en France et en Allemagne pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg, 2000. 623 p. ; PALLUAULT, Florent. *Medical Students in England and France*, op. cit.

<sup>16</sup> BORSA, Serge et MICHEL, Claude René. *La Vie quotidienne des hôpitaux en France au XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris : Hachette, 1985. 246 p. ; DARMON, Pierre. *La Vie quotidienne du médecin parisien en 1900*. Paris : Hachette, 1988. 329 p.

<sup>17</sup> VERGEZ-CHAIGNON, Bénédicte. *Les Internes des hôpitaux de Paris, 1802-1952*. Paris : Hachette, 2002. 318 p. ; GROOPMAN, Leonard Charles. *The Internat des Hôpitaux de Paris: the Shaping and Transformation of the French Medical Elite, 1802-1914*. 1986. 281 f. PhD thesis : Cambridge (Mass.), Harvard University. 1986.

Il reste de nombreux points à éclairer afin de mieux connaître l'enseignement médical, et plus largement le monde des médecins au XIX<sup>e</sup> siècle. Par exemple, alors que Louis Dulieu a offert une histoire magistrale de la Faculté de Montpellier, l'équivalent n'existe pas pour la Faculté de Médecine de Paris. L'ouvrage réalisé en 1894 par Auguste Corlieu pour le centenaire de la Faculté de Médecine apporte de nombreux éléments d'information mais il n'est pas un travail d'historien et il lui manque une analyse distanciée.<sup>19</sup> Très peu de choses ont également été écrites sur l'enseignement non-officiel par les professeurs particuliers si l'on excepte l'article de Pierre Huard et Marie-José Imbault-Huart qui tentait de donner une typologie de ces professeurs.<sup>20</sup> Le présent travail espère pouvoir fournir des éléments sur ces professeurs qui ont jusqu'à présent été ignorés par les historiens en dépit des services qu'ils rendaient quotidiennement aux élèves. Il reste beaucoup de choses à apprendre sur leur audience, sur la manière dont ils concevaient leur rôle d'enseignant et sur leur carrière ultérieure.

## 1.2. Histoire des manuels d'enseignement

L'historiographie de l'enseignement matériel, et particulièrement des manuels, est beaucoup plus limitée que celle de l'enseignement de la médecine au XIX<sup>e</sup> siècle. Les manuels ont avant tout été abordés du point de vue de leur contenu afin de comprendre l'image de la société qu'ils renvoient à différentes époques ou bien les évolutions de la pédagogie.<sup>21</sup> Ce sont surtout les ouvrages destinés aux élèves de l'enseignement primaire et secondaire qui ont été étudiés. Le Service d'Histoire de l'Éducation de l'INRP a publié ces dernières années une étude très documentée dirigée par Alain Choppin et Bertrand Pinhède sur les

---

<sup>18</sup> RABIER, Christelle. *L'Invention du geste chirurgical. La chirurgie en ses livres, France et Grande-Bretagne (1760-1820)*. 2005. Th. de doctorat ès-lettres (Histoire) : Paris, Univ. Paris 1 : 2005.

<sup>19</sup> CORLIEU, Auguste. *Centenaire de la Faculté de Médecine de Paris (1794-1894)*. Paris: Imprimerie nationale, 1896. V-607 p.

<sup>20</sup> HUARD, Pierre et IMBAULT-HUART, Marie-José. « L'enseignement libre de la médecine à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle ». *Revue d'histoire des sciences*, 1974, 27, p. 45-62.

<sup>21</sup> Voir par exemple : *Manuels scolaires et Révolution française. Colloque de Créteil, 7 juin 1989*. Paris : Association départementale pour le bicentenaire de la Révolution française/Messidor, 1989. 250 p.

manuels d'enseignement depuis la Révolution française.<sup>22</sup> De cette recherche Alain Choppin a tiré une synthèse qui a ouvert la voie à de nouveaux travaux dans ce domaine.<sup>23</sup> Cependant, bien que ces ouvrages puissent aider à construire le concept de manuel, les publications destinées à l'enseignement primaire demeurent bien éloignées dans leur contenu et leur destination des traités à l'intention des carabins. En outre, au XIX<sup>e</sup> siècle, étudiants et professeurs sont relativement peu nombreux. L'exemple de la médecine est parlant puisqu'il n'existe jusque vers 1875 que trois facultés de médecine et que les écoles préparatoires de médecine ne possèdent qu'environ la moitié des chaires d'enseignement de la Faculté de Paris. Le public des manuels de médecine se concentre donc dans une poignée d'institutions.

L'historiographie des manuels d'enseignement supérieur vient de s'enrichir très récemment d'un nouvel ouvrage très utile. Il s'agit d'un livre de Bernadette Bensaude-Vincent, Antonio García Belmar et José Ramón Bertomeu Sánchez intitulé *L'émergence d'une sciences des manuels. Les livres de chimie en France (1789-1852)*.<sup>24</sup> Comme le soulignent les auteurs dans l'introduction, les travaux sur les manuels d'enseignement dans les sciences commencent à peine et même s'ils négligent de signaler l'étude de Jean Dhombres sur les manuels de sciences au XIX<sup>e</sup> siècle ou l'article de Hélène Gispert sur les manuels de mathématiques, leur diagnostic est pour l'essentiel correct.<sup>25</sup> Leur ouvrage est le premier de cette envergure à s'attaquer aux manuels pour les étudiants. D'ailleurs, leur étude est particulièrement intéressante pour ce travail-ci puisqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle les manuels de chimie s'adressent avant tout aux étudiants en médecine et en pharmacie, les étudiants en sciences étant encore très peu nombreux. Les deux collaborateurs espagnols de Bernadette Bensaude-Vincent ont donné en 2000 un article intitulé « Los libros de texto de química

---

<sup>22</sup> CHOPPIN, Alain et PINHÈDE, Bertrand. *Les Manuels scolaires en France de 1789 à nos jours*. Paris : INRP-SHE, 1995. 7 vol.

<sup>23</sup> CHOPPIN, Alain. *Les Manuels scolaires : histoire et actualité*. Paris : Hachette, 1992. 223-XVI p.

<sup>24</sup> BENSAUDE-VINCENT, Bernadette, BERTOMEU SÁNCHEZ, José Ramón et GARCÍA BELMAR, Antonio. *L'Émergence d'une science des manuels : les livres de chimie en France, 1789-1852*. Paris : Éd. des archives contemporaines, 2003. VIII-285 p.

<sup>25</sup> DHOMBRES, Jean. « French textbooks in the sciences, 1750-1850 ». *History of Education*, 1984, 13, 2, p. 153-161 ; GISPERT, Hélène. « Le Milieu mathématique français et ses manuels (1870-1900) ». *Sciences et techniques en perspective*, 1988-1989, 16, p. 47-54.

destinados a estudiantes de medicina y cirugía en España (1788-1845) ».<sup>26</sup> La collaboration de ces auteurs avec Bernadette Bensaude-Vincent et d'autres historiens de la chimie a débouché sur une conférence intitulée « Communicating Chemistry : textbooks and their audiences, 1789-1939 » dans laquelle Bertomeu Sánchez et García Belmar ont fait le point sur les manuels de chimie en France au début du XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>27</sup> Dans leur ouvrage récent les trois auteurs suivent l'émergence des manuels en tant que phénomène éditorial et outil pédagogique depuis la publication de notes de cours à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la diversification des types de manuels vers le milieu du XIX<sup>e</sup>. Ils décrivent aussi le « style manuel » et les procédés de narration et d'argumentation employés par les auteurs. Ils présentent également un corpus de 492 ouvrages avec une étude des lieux de publication et de l'évolution des publics. Actuellement, sauf omission ou erreur de ma part, cet ouvrage est le seul de son genre et il promet d'encourager de nouveaux travaux en direction des manuels. L'existence de cette étude m'a poussé à ne pas m'aventurer dans le domaine des ouvrages de chimie et de pharmacie à l'intention des étudiants en médecine afin de ne pas répéter des recherches déjà faites, et à me concentrer sur ce qui relève plus directement de la médecine et de la chirurgie.

### 1.3. Histoire de l'édition médicale au XIX<sup>e</sup> siècle

L'Histoire de l'édition en France est riche de publications. On ne peut manquer de citer la très complète *Histoire de l'édition française* sous la direction de Roger Chartier et Henri-Jean Martin ainsi que *Une Histoire de l'édition à l'époque contemporaine* grâce à laquelle Élisabeth Parinet vient récemment d'enrichir l'histoire de l'édition au XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>28</sup> Cependant les études se sont principalement concentrées sur les éditeurs littéraires. Dans le troisième volume de *l'Histoire de l'édition française*, consacré au XIX<sup>e</sup> siècle, Valérie Tesnière

<sup>26</sup> BERTOMEU SÁNCHEZ, José Ramón et GARCÍA BELMAR, Antonio. « Los libros de texto de química destinados a estudiantes de medicina y cirugía en España (1788-1845) ». *Dynamis*, 2000, 20, p. 457-489.

<sup>27</sup> BERTOMEU SÁNCHEZ, José Ramón et GARCÍA BELMAR, Antonio. « French chemistry textbooks 1802-1852 : new books for new readers and new teaching institutions ». In BENSAUDE-VINCENT, Bernadette et LUNDGREN, Anders (dir.). *Communicating chemistry : textbooks and their audiences, 1789-1939*. Canton (MA) : Science History Publications, 2000. p. 19-55.

<sup>28</sup> PARINET, Élisabeth. *Une Histoire de l'édition à l'époque contemporaine, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*. Paris : Le Seuil, 2004. 489 p.

aborde l'édition médicale dans un article consacré à l'édition universitaire au XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>29</sup> Un encart spécial rédigé par Alfred Fierro est dédié aux deux éditeurs Jean-Baptiste Baillière et Victor Masson dont les maisons respectives ont perduré jusqu'à nos jours. Les autres libraires et éditeurs médicaux n'ont eu qu'un succès plus limité et une existence plus éphémère. En dehors de cet ouvrage, l'historiographie des éditeurs médicaux est relativement restreinte. Sur Victor Masson il n'existe guère qu'un ouvrage commémoratif pour le cent-cinquantième de la Librairie Masson publié en 1954.<sup>30</sup> Rien ne semble avoir été publié cette année pour le bicentenaire de la maison d'édition qui a depuis perdu son indépendance. Sur la famille Baillière il existe un court article publié à l'occasion de l'exposition d'ouvrages Baillière pour le centenaire de la Société française d'Histoire de la médecine (SFHM).<sup>31</sup> M. Roux-Dessarps, membre de la SFHM, appartient à la famille Baillière et a accès aux archives et à la correspondance commerciale de l'éditeur comme le prouve l'article. Cet article mentionne aussi un historique de la branche londonienne de l'éditeur Baillière (Baillière Tindall) mais je n'ai pu en trouver trace dans les catalogues de bibliothèques.<sup>32</sup> J'espère que mon travail pourra apporter des éclaircissements sur les stratégies de ces éditeurs, ainsi que sur les nombreux autres éditeurs et libraires qui ont laissé des traces moins prononcées dans l'histoire.

## 2. Actualité de la question

Depuis le mois de janvier lorsque j'ai déterminé mon sujet, plusieurs initiatives sont venues apporter des éléments d'information sur les manuels ou vont bientôt venir s'ajouter à l'historiographie. Tout d'abord est paru l'ouvrage *L'émergence d'une sciences des manuels* dont j'ai parlé précédemment. Cet ouvrage promet d'intéresser les historiens de la chimie et il va sans doute

---

<sup>29</sup> TESNIÈRE, Valérie. « L'édition universitaire ». In CHARTIER, Roger et MARTIN, Jean-Henri (dir.), *Histoire de l'édition française. Le Temps des éditeurs. Du Romantisme à la Belle époque*. Paris : Promodis, 1985. p. 245-250.

<sup>30</sup> *Masson et Cie, 1804-1954. Un siècle et demi d'édition médicale et scientifique*. Paris : Masson, [1954]. 53 p.

<sup>31</sup> CONAN, Patrick, RÉGNIER, Christian et ROUX-DESSARPS, Michel. « À propos de l'exposition : "Une grande maison d'édition médicale française J.-B. Baillière et fils" ». *Histoire des sciences médicales*, 2003, 37, 3, p. 407-413.

susciter des réactions de la part des historiens intéressés par la matérialité de l'enseignement. Il me semble que jusqu'à présent il n'a pas encore reçu toute l'attention qu'il mérite, en partie parce que l'éditeur (éd. des Archives contemporaines) est quelque peu confidentiel et que la distribution de l'ouvrage ne passe pas par les principaux réseaux de librairies.

Ensuite Hélène Gispert, responsable du Groupe d'histoire et de diffusion des sciences d'Orsay (GHDSO – Université Paris XI) a décidé de consacrer son séminaire 2004-2005 au thème « *Matérialité pédagogique : usages et rôles des manuels, instruments, matériel didactique, etc.* » en collaboration avec le Service d'histoire de l'éducation de l'INRP. Des conférences sur les manuels de mathématiques et de physiques ainsi que sur les manuels de dessin ont déjà été données. Pierre Lamandé (Université de Nantes, Centre François Viète), entre autres, a donné une intervention très intéressante sur l'évolution de la place des manuels dans l'enseignement des mathématiques dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Enfin, la Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine et la Société française d'Histoire de la Médecine ont organisé ensemble un colloque sur l'éditeur Jean-Baptiste Baillière, qui aura lieu le samedi 29 janvier 2005 lors d'une séance exceptionnelle de la Société française d'Histoire de la Médecine. Ce colloque aborde divers aspects de l'édition médicale au XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier les ambitions internationales de Jean-Baptiste Baillière et de ses fils, son importance dans la publication de grands ouvrages médicaux illustrés, ses relations avec ses auteurs, sa participation au rayonnement de la médecine française, etc.

---

<sup>32</sup> L'article donne une photographie de la page de couverture de TINDALL, J.H. *A Short History of Baillière Tindall*. London : Baillière Tindall, s.d.

## ***Les différents axes du sujet***

### **1. Qu'est-ce qu'un manuel de médecine ?**

Avant d'explorer les différents axes du sujet il a été nécessaire de mieux définir l'objet de mon étude. Comme je l'ai déjà signalé, il m'a semblé utile, en progressant dans mes recherches et mes réflexions, de remplacer le terme initial de « manuel » par celui d' « ouvrage didactique ».

Dans leur ouvrage sur les manuels de chimie, Bernadette Bensaude-Vincent, José Ramón Bertomeu Sánchez et Antonio García Belmar admettent avoir buté sur le terme de « manuel » et sur l'absence d'un vocable plus satisfaisant :

La distinction entre traité et livre d'enseignement n'existait pas encore à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le terme *manuel* ne désignait qu'une fraction des livres d'enseignement. Et on ne dispose pas d'un terme générique pour désigner l'ensemble des livres scolaires, universitaires et autres, destinés à l'enseignement scientifique. La langue française n'offre pas d'équivalent de ce que les Anglais appellent *textbook* ou les Allemands *Lehrbuch*. Ces termes puisent leur origine dans une pratique pédagogique bien précise : un texte classique était imprimé avec un large interligne où l'élève pouvait insérer les commentaires du maître. Pour désigner les ouvrages à vocation pédagogique en français on emploie couramment le terme de *manuel* qui désigne, à l'origine, un objet de petite taille que l'on tient entre les mains, comme l'anglais *handbook* ou l'allemand *Handbuch*. (...) En toute rigueur, nous aurions dû employer l'expression de « livre classique » utilisée par certains éditeurs et les commissions gouvernementales au XIX<sup>e</sup> siècle. Mais comme elle n'aurait pas du tout le même sens aujourd'hui nous avons pris la liberté d'un usage anachronique du terme moderne *manuel* pour étudier les livres du passé, tout en nous demandant pourquoi la langue française a consacré l'usage métonymique de ce terme particulier pour désigner les livres d'études en général.<sup>33</sup>

Ces historiens s'attachent aussi à distinguer les « manuels » destinés à l'enseignement, qui font de la science un objet extérieur observé à distance, des « traités » savants où l'auteur montre la science tâtonnante en train de se faire. Alors qu'un manuel est défini comme un ouvrage didactique ou scolaire qui expose les notions essentielles d'une science, un traité envisage une matière particulière dans son intégralité en vue d'exposer des faits et des idées ou de

faire connaître des découvertes. La recherche préliminaire menée sur les travaux de quelques-uns des professeurs de la Faculté de Médecine ainsi que sur les livres d'anatomie et de chirurgie montre que les ouvrages médicaux étaient plus souvent intitulés « traités » que « manuels ».<sup>34</sup>

D'une manière générale les manuels sont donc définis à la fois par une valeur pédagogique et un niveau scientifique relativement élémentaire. Cependant dans l'enseignement supérieur la notion de manuel est différente de celle qui s'applique à l'enseignement primaire et secondaire dans la mesure où la formation est plus spécialisée et moins progressive et scolaire. Les étudiants ont besoin d'un exposé clair de l'état de la science dans une certaine discipline plus que d'un ouvrage qui leur « apprend à apprendre ». Le notion de « niveau élémentaire » est donc à relativiser.

En ce qui concerne la distinction entre manuel et traité, il est facile, dans certains cas, de séparer ce qui est de toute évidence écrit à l'intention d'un débutant, d'ouvrages faisant état de recherches cliniques à destination des praticiens. On peut aisément distinguer, par exemple, les manuels destinés aux étudiants qui se frottent pour la première fois à l'anatomie ou à l'ostéologie de traités spécialisés sur des catégories de maladies (phtisie, troubles cardiaques) ou d'opérations chirurgicales (traitement de plaies par armes à feu). Dans la préface, l'auteur précise d'ailleurs parfois le public pour lequel il écrit et le style et la structure de l'ouvrage peuvent aussi fournir des indications sur l'audience recherchée.

Si la distinction entre manuel et traité est aisée pour les disciplines propres aux débutants comme l'ostéologie, elle est toutefois plus difficile pour les matières étudiées en dernière année. Ceci est d'autant plus vrai qu'à la fin de leurs études médicales les étudiants doivent être familiarisés avec la théorie relative à tous les cas auxquels ils seront confrontés plus tard. Ils doivent donc posséder

---

<sup>33</sup> BENSAUDE-VINCENT, BERTOMEU SÁNCHEZ, et GARCÍA BELMAR. *L'Émergence d'une science des manuels*, *op. cit.* p. 8-9.

<sup>34</sup> La proportion semble être de 3 « traités » pour 1 « manuel ». Bien entendu, certains titres ne possèdent ni le mot « traité » ni le mot « manuel ».

les mêmes connaissances que leurs collègues praticiens. Certains ouvrages de médecine s'adressent logiquement à la fois aux étudiants et aux praticiens. D'autres, qui ne leur sont pas principalement destinés, peuvent leur être directement utiles dans le traitement d'une question spécifique. La frontière entre les deux est parfois ténue et certains ouvrages ne peuvent être classés parmi les manuels ou les traités qu'après avoir été étudiés de près.

Il est probable que certains manuels n'aient pas été écrits en direction des étudiants mais qu'ils soient rapidement devenus des ouvrages de référence pour le monde médical. Cela semble être le cas entre autres des ouvrages de Xavier Bichat tels que le *Traité des membranes* ou les *Recherches physiologiques sur la vie et la mort*. Ces deux ouvrages véhiculaient une nouvelle pensée médicale basée sur la localisation des maladies non dans les organes mais dans les différentes couches de tissus. Il existe parfois une subtile différence entre un ouvrage qui se contente de faire la synthèse des opinions courantes, ou d'exposer des faits, et un ouvrage qui, tout en donnant une présentation complète d'un domaine, ouvre des perspectives sur la science et devient un objet de lecture indispensable pour le praticien comme pour l'étudiant.

La difficulté de la distinction entre manuel et traité dans de nombreux cas et le caractère complexe et exhaustif des études de médecine m'encourage à adopter une définition assez large de ce qu'est un manuel, ou plutôt, à inclure dans ma recherche des ouvrages destinés avant tout aux praticiens mais qui peuvent être couramment utilisés par les étudiants avancés. Il semble donc plus judicieux de parler d'ouvrages à caractère didactique, d'ouvrages de référence ou de « livres classiques » comme l'écrivent Bensaude-Vincent, Bertomeu Sánchez et García Belmar que de « manuels ». Cependant, comme ces auteurs, j'ai continué à utiliser le terme de manuel qui évoque une réalité plus concrète que celui d'ouvrage didactique.

On ne peut clore la question de la nature des manuels sans évoquer deux types d'ouvrages parfois appelés « manuels » mais qui n'entrent pas tout à fait dans le cadre de cette recherche. Certains manuels sont en effet conçus uniquement

en référence à un programme d'études spécifique en vue de fournir aux élèves des connaissances prédéterminées pour des examens ou concours. En médecine ces manuels spéciaux s'adressent principalement aux candidats à l'externat et à l'internat. Ils présentent les questions les plus fréquemment posées par les examinateurs et développent les réponses attendues. Ces ouvrages sont souvent publiés par des professeurs particuliers spécialisés dans la préparation à ces concours. Le second type de « manuel » s'adresse au grand public (manuels d'hygiène, de soins aux enfants ou aux femmes en couches) ou au public lettré de l'époque (hygiène de vie des intellectuels) et forme une part non négligeable de la littérature de vulgarisation, alors en plein développement.<sup>35</sup> Ces « manuels médicaux », bien éloignés des attentes des étudiants en médecine, ne me concernent pas directement ici et ils n'apparaissent pas dans les bibliographies que j'ai feuilletées jusqu'à présent.

## 2. Le manuel en tant que support pédagogique

Une étude sur les manuels demande que l'on puisse « reconstruire » les pratiques d'apprentissage. Il est essentiel de comprendre l'usage que font les étudiants de ces ouvrages et le rôle que leurs auteurs leur attribuent.

### 2.1. L'utilisation des manuels par les étudiants

A une époque où les titulaires de chaires ne sont que très peu disponibles pour des questions ou des éclaircissements, où le poids des cours est très important, et où les bibliothèques de médecine sont encore peu développées, les manuels sont un outil fondamental d'apprentissage professionnel. Sous l'ancien régime les étudiants en médecine avaient fréquemment recours à des bibliographies pour se guider dans leurs études car ils étaient seuls maîtres de leurs cursus. Après 1794 les étudiants disposent d'un programme précis qui inclut un cours

---

<sup>35</sup> DUSSERT-CARBONNE, Isabelle. « Les Dictionnaires de vulgarisation médicale au XIX<sup>e</sup> siècle en France ». In BENSAUDE-VINCENT, Bernadette et RASMUSSEN, Anne, *La Science populaire dans la presse et l'édition, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*. Paris : CNRS, 1997, p. 87-101. ; PARINET, élisabeth. « Les éditeurs et le marché : la vulgarisation scientifique dans l'édition française ». In BENSAUDE-VINCENT, Bernadette et RASMUSSEN, Anne (dir.), *La Science populaire dans la presse et l'édition*, op. cit. p. 33-50.

de bibliographie donné par le bibliothécaire. Une chaire d'histoire de la médecine et de bibliographie médicale est même instituée en 1818 mais elle disparaît lors de la suppression temporaire de la Faculté de Médecine en novembre 1822.<sup>36</sup> De nombreux guides étudiants prennent alors le relais pour suggérer des listes d'ouvrages auxquels les carabins doivent avoir recours pendant leurs études.

J'ai déterminé dans mon travail sur l'enseignement de la médecine en France et en Angleterre que les étudiants étaient rarement satisfaits par les cours magistraux obligatoires, qu'ils trouvaient trop théoriques. Ils n'hésitaient pas à s'absenter pour étudier leurs manuels à la place. Paul Broca, par exemple, jugeait certains cours inutiles et préférait étudier dans son appartement. Les cours n'étaient pour lui qu'un moyen de se distraire « pendant une heure ou deux des études sérieuses que l'on fait chez soi ».<sup>37</sup> On connaît d'ailleurs quelques-uns des manuels qu'il lut pendant sa première année de médecine : le *Traité des maladies chirurgicales et des opérations qui leur conviennent* de Boyer et les *Nouveaux éléments de physiologie* de Richerand entre autres.<sup>38</sup>

Malgré une approche plus pratique de la formation médicale (dissections, observations cliniques au lit des patients), les livres continuaient donc à jouer un rôle central dans l'acquisition des savoirs. Les étudiants achetaient sans doute leurs manuels et traités dans les librairies médicales du Quartier Latin. Cependant le prix de ces ouvrages, même d'occasion, les mettait hors de portée de beaucoup d'entre eux qui vivaient avec une allocation parentale très mince.<sup>39</sup> La plupart des étudiants n'achetaient donc que les ouvrages qu'ils estimaient absolument essentiels. Dans ces conditions il était indispensable que les écoles de médecine possèdent des bibliothèques où les étudiants pouvaient se référer régulièrement aux travaux des auteurs anciens et modernes. Cependant au début du XIX<sup>e</sup> siècle la bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris n'était

<sup>36</sup> HUGUET, Françoise. *Les Professeurs de la faculté de Médecine de Paris. Dictionnaire biographique, 1794-1939*. Paris : CNRS-INRP, 1995. p. 657.

<sup>37</sup> BROCA, Paul. *Correspondance, 1841-1857*. Paris: Schmidt, 1886. vol. 1, p. 210.

<sup>38</sup> SCHILLER, Joseph. *Paul Broca, explorateur du cerveau*. Paris: Odile Jacob, 1990. p. 40.

<sup>39</sup> En 1818, par exemple, un étudiant en médecine, Jean Victor Audouin paya 75 francs pour la *Nosographie* et la *Physiologie* de Richerand, l'*Anatomie générale* de Bichat et la *Chirurgie* de Boyer. Le coût de ces quatre ouvrages représentait l'équivalent d'un semestre de droits universitaires à la Faculté de Médecine. THÉODORIDÈS, Jean. « Jean Victor Audouin. Journal d'un étudiant en médecine et en sciences à Paris sous la Restauration, 1817-1818 ». *Histoire de la médecine*, 1958, 8, 10, p. 49.

ouverte que de 11 à 15 heures, au moment où la plupart des étudiants assistaient à des cours.<sup>40</sup> A la fin des années 1840, l'administration de la Faculté céda aux exigences répétées des étudiants et décida d'ouvrir également la bibliothèque de 19 à 22 heures. Cependant, mêmes si la bibliothèque conservait de nombreux ouvrages anciens, elle ne possédait souvent que quelques exemplaires des manuels indispensables à l'étude quotidienne de la médecine.<sup>41</sup> Les élèves étaient donc contraints de souscrire à des cabinets de lecture qui possédaient des ouvrages qui leur étaient principalement destinés (manuels et journaux médicaux). L'abonnement mensuel à l'un de ces cabinets de lecture Passage du Pont-Neuf coûtait 3 Francs vers 1848, ou 8 Francs si l'étudiant désirait emprunter des ouvrages.<sup>42</sup> Il se peut aussi que les étudiants se partageaient le coût d'un manuel : la correspondance de Broca laisse penser en effet qu'ils formaient des groupes d'études en vue de certains concours et qu'ils étudiaient certains ouvrages en commun.

## 2.2. La conception et l'utilisation des manuels par les professeurs

On peut s'interroger sur l'emploi que font les professeurs des manuels qu'ils ont écrits. Il est possible, mais pas certain, qu'ils les utilisent de manière active pendant leurs cours afin que les élèves aient sous les yeux un résumé analytique de la leçon. Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle les programmes ne sont pas suffisamment détaillés pour que les manuels soient divisés selon la progression du cursus médical. En outre, si les élèves suivent un même cours deux années de suite, le professeur organise son enseignement sur cette même durée et les élèves des deux années concernées assistent ensemble au même cours. Dans ces conditions on comprend qu'il ne puisse y avoir, par exemple, un

<sup>40</sup> DOMANGE-HUBERT, L. *Almanach général de médecine pour la ville de Paris*. Paris : Rouvier, 1845, p. 56.

<sup>41</sup> LANGLEBERT, Edmond Jean Joseph. *Guide pratique, scientifique et administratif de l'étudiant en médecine, ou conseil aux élèves sur la direction qu'ils doivent donner à leurs études, suivi des règlements universitaires relatifs à l'enseignement de la médecine dans les facultés, les écoles préparatoires, et des conditions d'admission dans le Service de Santé, et de la Marine*. Paris: J.-B. Baillière, 1852. p. 248.

<sup>42</sup> VALLÈS, Jules. *Le Bachelier*. Paris : Garnier-Flammarion, 1970, p. 68 (1<sup>e</sup> éd., 1881). Je viens de découvrir l'ouvrage de Françoise Parent-Lardeur consacré aux cabinets de lecture et je prévois de l'exploiter afin de répondre à plusieurs de mes questions concernant les habitudes de lectures des étudiants en médecine. PARENT-LARDEUR, Françoise. *Lire à Paris au temps de Balzac : les cabinets de lecture à Paris, 1815-1830*. 2<sup>e</sup> éd. rev. et augm. Paris : Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 1999. 300 p.

manuel de pathologie chirurgicale pour les élèves de 2<sup>e</sup> année de médecine et un différent pour ceux de 3<sup>e</sup> année. Les manuels sont au contraire conçus comme un ensemble devant apporter toute la somme des connaissances sur un sujet.

Il faudra s'attacher à lire les notes de cours qui ont été conservées dans les archives des bibliothèques médicales comme la BIUM afin de vérifier si les étudiants ont régulièrement recours aux manuels pendant les leçons et si le discours du professeur s'appuie sur le manuel qu'il a écrit. On pourra étudier en même temps si les professeurs indiquent des références bibliographiques multiples ou s'ils renvoient à leurs ouvrages. Bien que la question soit extrêmement intéressante, il est à craindre cependant que les informations sur l'utilisation des manuels par les professeurs pendant les cours soient trop rares pour pouvoir tirer des conclusions définitives.

Une analyse pédagogique des manuels doit permettre de comprendre comment l'outil didactique est conçu par son auteur, quelle est son organisation interne, son originalité et sa lisibilité. Les manuels sont censés faire le point sur un domaine de la science. A l'inverse des mémoires qui font état de résultats de recherche, les manuels exposent des connaissances établies et acceptées. Il sera intéressant d'examiner si l'auteur se met en avant pour montrer ses découvertes ou s'il réalise une synthèse des idées en cours. Certains auteurs, comme N.P. Adelon dans son traité de physiologie décident de ne pas prendre parti.<sup>43</sup> Cependant, Bensaude-Vincent, Bertomeu Sánchez et García Belmar affirment dans leur ouvrage qu'en dépit d'un discours qui prône l'objectivité les manuels prennent nécessairement parti pour une théorie plutôt qu'une autre.<sup>44</sup> Ils sont empreints d'un paradigme et véhiculent donc un certain mode de pensée propre à un médecin ou à une école. Ils permettent ainsi à l'historien de se replonger dans les questionnements d'une époque. Bien que l'école de Paris ait été pendant un certain temps un haut-lieu de l'éclectisme,<sup>45</sup> ses théories

---

<sup>43</sup> Voir l'annexe 2-5 en fin de document.

<sup>44</sup> BENSUADE-VINCENT, BERTOMEU SÁNCHEZ, et GARCÍA BELMAR. *L'Émergence d'une science des manuels*, op. cit. p. 203.

<sup>45</sup> ACKERCKNECHT, *La médecine hospitalière à Paris*, op. cit., p. 133 et seq.

dominantes s'opposaient au vitalisme en vogue à Montpellier. Ces différences de perception de la physiologie du corps humain avaient leurs conséquences dans l'enseignement non seulement des maladies internes et des maladies mentales, dont les causes étaient souvent difficiles à cerner, mais aussi dans le traitement chirurgical, qui se prêtait pourtant davantage aux affirmations établies. Un indice de cette philosophie d'école, qui transparaissait nécessairement dans les manuels des professeurs, est donné par le titre de l'ouvrage publié en 1845 par Alexis Alquié, professeur à Montpellier : *Cours élémentaire de pathologie chirurgicale d'après la doctrine de l'école de Montpellier, professé à la Faculté de Médecine pendant le semestre d'été 1845*.<sup>46</sup> Il sera donc intéressant de s'attarder sur la structure et l'argumentation des manuels qui peuvent révéler autant que la préface les opinions de l'auteur. Bien entendu, il sera impossible de lire tous les manuels recensés et de se faire une idée de leur orientation, d'autant que cela demanderait de connaître parfaitement l'état de la science à l'époque. Cependant on peut glaner des indices ici et là, particulièrement dans les modifications intervenues lors de rééditions.

Il faudra aussi tenter de déterminer s'il existe un « style manuel » pour les ouvrages médicaux comme Bensaude-Vincent, Bertomeu Sánchez et García Belmar semblent l'avoir relevé pour les manuels de chimie. Cette méthode pourrait d'ailleurs différer entre diverses branches médicales.

### **3. Stratégie de publication et stratégie de carrière**

Chaque ouvrage didactique s'inscrit dans la carrière d'un médecin et enseignant et il est plus facile de comprendre l'usage que les professeurs font des manuels si l'on est conscient du contexte personnel dans lequel ils ont été écrits et les ambitions qu'ils attestent. A travers ce thème on s'éloigne légèrement des livres pour se concentrer sur leurs auteurs.

---

<sup>46</sup> ALQUIÉ, Alexis. *Cours élémentaire de pathologie chirurgicale d'après la doctrine de l'école de Montpellier, professé à la Faculté de Médecine pendant le semestre d'été 1845*. Montpellier : chez l'auteur, 1845.

Afin de lier les manuels à une analyse socio-professionnelle des enseignants en médecine il est nécessaire de peindre rapidement le contexte dans lequel les professeurs et agrégés de la Faculté de Médecine évoluent. Si l'on examine brièvement la carrière des professeurs de la Faculté de Médecine de Paris on découvre qu'ils ont presque tous emprunté la voie royale des multiples concours pour parvenir à une chaire. Tout d'abord, ils ont obtenu ceux d'externe puis d'interne des hôpitaux. Certains d'entre eux ont aussi rempli des fonctions d'encadrement et d'enseignement pendant leurs études en réussissant les concours d'aide d'anatomie et de prosecteur. Ils étaient alors responsables des salles de dissection en l'absence presque perpétuelle du Chef des travaux anatomiques. Dans ce cadre, ils donnaient également des cours privés à certains étudiants débutants dans les pavillons de l'école pratique. Ensuite ils ont tenté avec succès le concours de l'agrégation. A partir de la création de l'agrégation en 1823 plusieurs jeunes médecins concourraient tous les trois ans pour un nombre variable de places d'agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. Les fonctions d'agrégé duraient neuf ans pendant lesquels les titulaires devaient fournir un certain nombre d'heures de cours aux élèves de l'école pratique et de la Faculté. Les agrégés étaient appelés à remplacer les professeurs en cas d'absence et de 1823 à 1830 ils étaient seuls éligibles aux chaires. Même lorsque cette restriction fut levée le corps des agrégés demeura le vivier naturel dans lequel les professeurs étaient choisis. De 1830 à 1880, en effet, seuls 8 professeurs furent nommés sans avoir auparavant rempli les fonctions d'agrégé.

Afin de mieux comprendre la manière dont la publication de manuels et de traités s'insère dans des stratégies de carrière j'aurai recours à une analyse chronologique des dates de publication des ouvrages et des dates auxquelles l'auteur a obtenu ses différentes fonctions. Mon hypothèse de travail est que les futurs professeurs utilisaient leurs années en tant qu'agrégés pour marquer leur discipline de leur empreinte. Ils donnaient alors des cours hebdomadaires à une audience avide d'un enseignement plus pratique que les leçons magistrales obligatoires des professeurs titulaires. Face à un public plus restreint les agrégés pouvaient mieux saisir les attentes des étudiants et y répondre à travers leurs

écrits. Un manuel pouvait permettre aux agrégés de s'affirmer en tant que qu'enseignants et pédagogues. Les comparaisons chronologiques confirmeront ou infirmeront cette hypothèse. Dans mes recherches préliminaires j'ai découvert que certains médecins commençaient à écrire alors qu'ils n'étaient encore que prosecteurs, c'est-à-dire avant même d'avoir reçu leur diplôme de docteur.<sup>47</sup> Il est aussi possible que les enseignants ne publiaient des manuels que plus tard, pour s'en servir comme support de cours lorsqu'ils étaient déjà titulaires d'une chaire. Par ailleurs, il faudra déterminer la place des professeurs particuliers dans la production de ces manuels, leur rôle pédagogique étant alors de toute première importance bien que non-officiel. De nombreux professeurs particuliers étaient soit des candidats malheureux à l'agrégation, soit des praticiens hospitaliers, soit d'anciens agrégés qui n'avaient pas obtenu de chaire d'enseignement. Il sera important de déterminer si ces auteurs ont écrit leur manuel avant d'échouer à un poste officiel (et en préparation de ce poste) ou après, pour fournir à leurs étudiants un support d'apprentissage. Enfin, il faudra étudier les domaines dans lesquels les auteurs publient et enseignent pour voir si l'on peut y voir l'émergence des spécialisations médicales qui apparaissent alors à cette époque.

#### **4. L'édition médicale au XIXe siècle**

Ce travail de recherche sur les manuels et les traités médicaux à l'époque clinique est conçu avant tout comme une étude d'histoire de l'enseignement de la médecine et pas comme une étude d'histoire du livre ou de l'édition. Les ouvrages y sont donc davantage le support d'une réflexion que le but de la réflexion elle-même. Cependant pour comprendre la multiplication des manuels et leur émergence en tant que produit éditorial à part entière dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il est nécessaire de réfléchir aux stratégies des éditeurs.

---

<sup>47</sup> RIGAUD, Philippe. *Cours d'études anatomiques* [par Rigaud, prosecteur de la Faculté de Médecine de Paris]. Paris : Bureau du Dictionnaire des études médicales pratiques, 1839. In-8°.

Aucune étude n'a été spécifiquement menée sur l'édition médicale au XIX<sup>e</sup> siècle, et l'article de Valérie Tesnière dans *Histoire de l'édition française*, ne fait d'ailleurs pas référence à des sources secondaires. A ce stade de mes découvertes je n'en suis donc qu'aux hypothèses. Il me faut d'abord en apprendre plus sur les ouvrages médicaux que chaque éditeur a publiés avant de pouvoir tirer des conclusions. Afin d'étudier la politique de chaque éditeur important il sera nécessaire de recourir à leurs catalogues. La Bibliothèque nationale de France possède maintenant une base de données de ces catalogues, qu'il est possible d'étudier sur place. A terme, j'espère donc offrir, non pas un panorama complet de l'édition médicale dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, mais au moins une carte des éditeurs qui se sont attachés à la production médicale et à celle d'ouvrages didactiques en particulier. J'espère pouvoir suivre également les partenariats qui se sont noués et dénoués entre différents libraires.

Initialement j'espérais pouvoir mener une étude sur le tirage moyen des manuels médicaux et même examiner une grande proportion de ces ouvrages de manière systématique. Les Archives nationales conservent dans la série F<sup>18</sup> une trace des tirages déclarés par les imprimeurs. Toutefois, bien que l'historien puisse tirer quelque chose de ces documents, essayer de trouver les tirages d'un ensemble estimé à plusieurs centaines d'ouvrages semble une entreprise démesurée. L'étude des dossiers de déclaration des imprimeurs se révèle très laborieuse et la recherche de titres spécifiques est extrêmement lente. Les historiens qui se sont attaqués à la série F<sup>18</sup> pour relever les manuels de dessin ou les manuels de mathématiques se sont arrêtés devant l'énormité de la tâche. Faute d'une étude précise sur chaque ouvrage on pourra utiliser les chiffres donnés par Frédéric Barbier dans son étude des tirages moyens, même s'ils ne peuvent fournir qu'un ordre d'idée.<sup>48</sup> Il est probable que les tirages des ouvrages médicaux étaient inférieurs à cette moyenne car le public potentiel n'était que de 20.000 docteurs, autant d'officiers de santé sans doute moins à

---

<sup>48</sup> BARBIER, Frédéric. « Une production multipliée ». In CHARTIER, Roger et MARTIN, Henri-Jean (dir.), *Histoire de l'édition française. Le Temps des éditeurs. Du Romantisme à la Belle époque*. Paris : Promodis, 1985. p. 116. Frédéric Barbier a estimé les tirages moyens à environ 2000 en 1840 et 2800 en 1860.

même d'acheter des ouvrages chers, ainsi que 3000 étudiants en médecine.<sup>49</sup> Plutôt que de m'intéresser aux tirages initiaux et successifs je me concentrerai donc plutôt sur la manière dont les rééditions sont introduites, sur la proportion de modifications apportées et sur la manière dont les éditeurs tentent de rajeunir les produits qu'ils offrent en leur donnant un nouveau titre ou au contraire s'appuient sur des valeurs sûres et mettent en avant le nombre de rééditions et les mises à jour.

---

<sup>49</sup> LUCAS-CHAMPIONNIÈRE, Just. *Statistique du personnel médical en France et dans les autres contrées de l'Europe, avec une carte figurative du nombre des médecins comparé à la population*. Paris: Labé, 1845. 222 p. On peut difficilement prendre pour guide le meilleur succès de librairie de la compagnie Masson indiqué par Valérie Tesnière : le *Manuel de pathologie interne* de Dieulafoy, plusieurs fois réédité, se vendit à 70.000 exemplaires avant 1911 : TESNIÈRE, Valérie. « L'édition universitaire ». In CHARTIER, Roger et MARTIN, Jean-Henri (dir.), *Histoire de l'édition française. Le Temps des éditeurs. Du Romantisme à la Belle époque*. Paris : Promodis, 1985. p. 245-250.

## ***Premiers résultats***

### **1. Liste des auteurs étudiés**

Pour établir la liste des auteurs potentiels sur lesquels ma recherche allait se concentrer, j'ai eu recours à plusieurs outils de sélection. Je me suis intéressé en priorité aux médecins ayant enseigné à la Faculté de Médecine de Paris. Pendant mon stage d'étude à la BIUM j'ai effectué un relevé de la collection des thèses d'agrégation en médecine de Paris afin d'établir la liste de tous les candidats et de leur succès ou échec éventuel.<sup>50</sup> Ce travail était nécessaire car la liste donnée par Auguste Corlieu en 1894 pour le centenaire de la Faculté de Médecine et reprise ensuite par Mauclaire en 1923 pour le centenaire de l'agrégation, comporte des erreurs.<sup>51</sup> A partir de ce relevé, et du dictionnaire biographique des professeurs de la Faculté de Médecine de Paris réalisé par Françoise Huguet<sup>52</sup> j'ai établi une liste exhaustive de tous ces médecins en mentionnant les concours auxquels ils se sont présentés.<sup>53</sup> Il sera sans doute nécessaire de se référer aux bases et dictionnaires biographiques pour préciser certaines données. L'ouvrage d'Isabelle Wohnlich-Despaigne sur les historiens de la médecine au XIX<sup>e</sup> siècle permettra entre autres de relever toutes les notices biographiques qui pourraient avoir paru sur l'ensemble de ces médecins.<sup>54</sup>

Après avoir établi la liste des professeurs officiels il s'est agi dans un deuxième temps de dresser la liste des professeurs particuliers ayant enseigné à l'école pratique de la Faculté de Médecine ou dans ses environs. J'ai découvert certains

---

<sup>50</sup> J'ai ainsi noté quelques lacunes dans la collection, qui devraient être facilement complétées car la BIUM possède souvent plusieurs exemplaires de ces thèses.

<sup>51</sup> CORLIEU. *Centenaire de la Faculté de Médecine de Paris*, op. cit. ; MAUCLAIRE, Dr. « Le centenaire de la création de l'agrégation en médecine ». *Bulletin de la société d'histoire de la médecine*, 1923, XVII, p. 88-96.

<sup>52</sup> HUGUET. *Les Professeurs de la faculté de Médecine de Paris*. op. cit.

<sup>53</sup> J'ai utilisé comme dates extrêmes 1794 (création de l'École de Santé de Paris) et 1880 (date de concours à l'agrégation). Voir la liste en annexe.

<sup>54</sup> WOHNLICH-DESPAIGNE, Isabelle. *Les historiens de la médecine au XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris : Vrin, 1987. 422 p.

éléments qui me permettront de la réaliser mais je n'ai pas encore établi la liste elle-même.

Il faudra inclure au moins cinq groupes de professeurs autres que les titulaires officiels des 24 chaires de la Faculté et les agrégés :

- les assistants d'anatomie et prosecteurs ;
- les prosecteurs et le chef des travaux anatomiques de l'amphithéâtre des hôpitaux de Clamart. Cet amphithéâtre, situé entre la Faculté et l'hôpital de la Pitié, était administré par le Conseil général des hôpitaux puis l'Assistance publique. De nombreux externes et internes allaient y effectuer des travaux d'anatomie chaque jour ;
- les praticiens hospitaliers qui offraient des leçons cliniques dans leurs salles d'hôpital ;
- les médecins sans poste hospitalier ou universitaire qui donnaient des leçons privées à l'école pratique avec permission du gouvernement ;
- les médecins sans poste hospitalier ou universitaire qui donnaient des leçons privées ailleurs qu'à l'école pratique.

Enfin, pour identifier les auteurs de manuels qui ne se trouvent dans aucune des catégories mentionnées ci-dessus, il faudra puiser dans les bibliographies spécialisées comme le *Catalogue des Sciences médicales*.

Cette étude a déjà fait ressortir les noms des médecins qui ont tenté en vain le concours de l'agrégation. En poursuivant les recherches on fera apparaître ceux de médecins qui ont pu quitter momentanément l'obscurité de la profession grâce à une publication ou une pratique renommée, mais sans jamais en atteindre les sommets. Une telle étude permettra ainsi d'éclairer les trajectoires d'hommes qui ont souvent été laissés de côté par l'historiographie. D'une manière générale il est difficile de mesurer la carrière des médecins autrement que par les positions qu'ils ont occupées ou par leur appartenance à l'Académie de Médecine ou d'autres sociétés médicales. On ne dispose que de rares jugements impartiaux par les pairs car les notices biographiques, quoique très informatives, ne contiennent généralement pas une critique objective de la

carrière du défunt. Certains médecins n'ont pourtant pas hésité à offrir des critiques. Morel de Rubempré, par exemple, a écrit un petit ouvrage rempli d'anecdotes sur les professeurs et leurs succès ou échecs face aux étudiants.<sup>55</sup> Mais c'est surtout grâce au médecin parisien Claude Lachaise que l'on peut espérer obtenir une opinion sur de nombreux agrégés et professeurs de la Faculté de médecine, ainsi que sur les principaux professeurs particuliers. Sous le pseudonyme de Dr Sachaile de la Barre, Lachaise a donné une revue exhaustive et impartiale des mérites de ses collègues à la lumière de leurs œuvres publiées et de leur pratique.<sup>56</sup>

En comparant la liste des auteurs potentiels avec celle des manuels on obtiendra en creux une liste des médecins et chirurgiens susceptibles d'avoir écrit de tels manuels et qui ne l'ont pas fait. Le nom des professeurs qui n'ont jamais publié de manuels est d'ailleurs aussi riche d'enseignement que celui de ceux qui en ont publié le plus. On sait d'ores et déjà que certains professeurs de la Faculté de Médecine de Paris ont produit très peu d'ouvrages. Certains ont fourni quantité d'articles intéressants et communiqué leurs recherches aux sociétés savantes mais n'ont rien écrit qui puisse aider directement les élèves auxquels ils enseignaient alors même qu'il était de leur compétence et de leur intérêt de le faire. Guillaume Dupuytren, le plus grand chirurgien de son époque, reconnu comme un professeur remarquable et l'un de ceux qui ont le plus marqué les esprits, n'a rien écrit en dehors de sa thèse inaugurale. On conserve une trace de son enseignement de clinique chirurgicale, recueilli par ses élèves, mais rien de la plume même de Dupuytren qui a pourtant, pendant ses 30 ans de carrière, vu passer suffisamment de cas pour en tirer plusieurs ouvrages.

---

<sup>55</sup> MOREL DE RUBEMPRÉ, J. *Biographie des médecins français vivans et des professeurs des écoles, par un de leurs confrères*. Paris : chez les marchands de nouveautés, 1826. 160 p.

<sup>56</sup> SACHAILE DE LA BARRE, Claude [LACHAISE, Claude]. *Les médecins de Paris jugés par leurs œuvres*. Paris: chez l'auteur, 1845. 634 p.

## 2. Recensement bibliographique

Le recensement bibliographique des manuels doit être réalisé selon plusieurs axes afin de croiser l'information et d'établir une liste de manuels et d'ouvrages de référence qui soit la plus complète et la plus pertinente possible. J'ai considéré deux angles d'attaque principaux afin d'identifier les ouvrages.

### 2.1. Les publications des professeurs de la Faculté de Médecine de Paris

Une fois la liste des auteurs potentiels établie, j'ai fait des recherches dans les catalogues de bibliothèques afin de dresser une liste exhaustive des publications de chacun des membres de la liste. Mes recherches se sont portées uniquement sur le catalogue du SUDOC jusqu'à présent, mais une étude exhaustive devra comparer les données obtenues dans le SUDOC avec ce qui se trouve dans les catalogues de la BnF, de la BIUM (dont le fonds ancien n'est pas intégré au SUDOC) et de la bibliothèque du Wellcome Institute (Londres). Il ne faut pas négliger les bibliothèques étrangères comme celle du Wellcome, ainsi que la British Library et la National Library of Medicine. Un ouvrage fondamental pour connaître l'enseignement de la médecine à Paris, tel que la *Bibliothèque du Paris médical* de Henry Meding par exemple, n'est disponible qu'en Angleterre.<sup>57</sup> En complément des catalogues de bibliothèques on peut utiliser *l'Index bibliographique des ouvrages, mémoires et publications diverses de MM. Les Médecins et Chirurgiens des Hôpitaux et hospices de Paris*, paru en 1878. Parmi les publications relevées il faudra éliminer toutes les références qui ne sont pas des manuels ou des traités, en particulier les tirés-à-part d'articles de périodiques et les mémoires trop courts pour être considérés comme des traités.

### 2.2. Les bibliographies spécialisées

La recherche à travers les catalogues de bibliothèques donne un aperçu quantitatif sur les publications des médecins parisiens. En outre, un aperçu

---

<sup>57</sup> MEDING, Henry, *Bibliothèque du Paris médical, enseignement et bibliographie de la médecine*. Paris : Masson, 1855.

qualitatif est donné par l'examen des bibliographies médicales, qui permettent de distinguer les manuels les plus importants. Les bibliographies spécialisées permettent d'ailleurs de compléter la liste d'ouvrages en fournissant les références de manuels publiés par d'autres auteurs que les professeurs de la Faculté de Paris. L'outil principal pour établir une liste des manuels et traités discipline par discipline est le *Catalogue des Sciences médicales* publié par la Bibliothèque nationale en 1857.<sup>58</sup> Il existe également un certain nombre de bibliographies destinées à guider les étudiants en médecine dans leurs premiers travaux ainsi que des guides pour les étudiants en médecine, où une bibliographie est susceptible d'avoir été incluse. J'étudierai en priorité les bibliographies qui suivent :

ATKINSON, James. *Medical bibliography*. London, 1834.

BELL, Jean Henri. *Notes de bibliographie médicale et chirurgicale*, 1859. (4 vol.) (BIUM, MS 37-40).

BROUSSAIS, Casimir. *Atlas historique et bibliographique de la médecine*. Paris, 1829. *Bulletin bibliographique des sciences médicales et des sciences qui s'y rapportent, ou indication de tous les ouvrages qui se publient en France sur la médecine, la chirurgie, l'anatomie, la physiologie, la physique, la chimie, etc.* Paris : Baillière, 1843.

*Catalogue des Sciences médicales*. Paris : Firmin Didot, 1857. 3 vol.

DUFRICHE-DESGENETTES, René Nicolas. *Essais de biographie et de bibliographie médicales*. Paris, 1825.

FORBES, John. *A Manual of select medical bibliography*. London, 1835.

HAHN, Victor Lucien. *Essai de bibliographie médicale. Etude analytique des principaux répertoires bibliographiques concernant les sciences médicales de leur utilité dans les recherches scientifiques*. Paris, 1897.

*Journal de bibliographie médicale par une société de médecins*. Paris, 1809-1819.

KUHNHOLTZ, H. *Cours d'histoire de la médecine et de bibliographie médicale fait en 1836 dans la Faculté de médecine de Montpellier*. Montpellier, 1837.

M\*\*\*. « Notice bibliographique à l'usage des élèves en médecine ». In *Plan d'études médicales*. Paris, 1834. p. 155.

---

<sup>58</sup> J'ai adopté certaines restrictions thématiques dans la recherche des manuels destinés aux étudiants en médecine à l'époque clinique. J'ai décidé de ne pas m'intéresser aux manuels de chimie, qui ont déjà fait l'objet d'un ouvrage et qui, comme les ouvrages de botanique, sont absents du *Catalogue des Sciences médicales*.

- MAYGRIER, J.-P. « Bibliographie à l'usage de l'étudiant en médecine ». In *Guide de l'étudiant en médecine*. 2<sup>e</sup> éd. Paris, 1818. p. 104-120.
- MONTFALCON, J. B. *Précis de bibliographie médicale*. Paris, 1827.
- MONTFALCON, J. B. *Précis de l'histoire de la médecine et de la bibliographie médicale, contenant l'indication et la classification des ouvrages les meilleurs, les plus utiles, la description des éditions rares ou de luxe*. Paris, 1826.
- PAULY, Alphonse. *Bibliographie des Sciences médicales*. Paris : Tross, 1874. XIX-879 p.
- SUE, Pierre. *Séance publique de l'école de santé du 25 vendémiaire an IV. Discours sur la bibliographie médicale*. Paris, 1795.
- VILLARS, D. *Essai de littérature médicale*. Strasbourg, 1811.
- WATT, Robert. *Catalogue of medical books for the use of students attending lectures on the principles and practice of medicine*. Glasgow, 1812.

## **Conclusion**

A la lumière de ce rapport d'étape il apparaît qu'une grande partie du travail reste à faire mais que les principaux éléments sont en place pour permettre des progrès substantiels. La liste des auteurs liés à la Faculté de Médecine de Paris est désormais complète et permettra d'établir rapidement la liste des ouvrages publiés par ces médecins. Cette liste formera ensuite une base confortable pour continuer la collecte des autres titres. Pour constituer le reste de la liste des auteurs potentiels (et surtout des professeurs particuliers) les recherches aux Archives nationales devraient offrir les noms de ceux qui avaient obtenu une autorisation du Ministère pour enseigner à l'école pratique. On pourra ensuite affiner grâce à des recherches plus ponctuelles dans les ouvrages déjà repérés ou dans les périodiques.

L'autre axe de recherche, l'étude des bibliographies spécialisées, a aussi commencé à livrer des secrets. J'ai déjà sélectionné tous les manuels et traités du premier volume du *Catalogue des Sciences médicales*, même si je me suis contenté ici de livrer les résultats pour l'anatomie et la chirurgie.<sup>59</sup> Il faudra ensuite prendre un échantillon de ces manuels et leur appliquer un examen plus détaillé, comme celui que j'ai tenté pour le traité de physiologie d'Adelon.<sup>60</sup> L'étude de la préface, des modifications lors des rééditions permettront alors de mieux comprendre l'ambition de l'auteur et éventuellement les visées de l'éditeur.

J'ai été déçu, initialement, de ne pouvoir mener une analyse quantitative sur les tirages des différents manuels mais cela me permettra de m'attacher plus étroitement au contenu des ouvrages et à leur place dans la carrière de leurs auteurs. Mon étude n'en sera que plus recentrée sur l'histoire de la médecine plutôt que sur l'histoire du livre.

---

<sup>59</sup> Voir Annexes 2-2 et 2-3.

<sup>60</sup> Voir Annexe 2-5.

# Annexes

<b>ANNEXE 1 : LES AUTEURS .....</b>	<b>45</b>
<i>Annexe 1-1 : Liste des professeurs de la Faculté de Médecine de Paris, 1794-1880 .....</i>	<i>45</i>
<i>Annexe 1-2 : Liste des professeurs particuliers enseignant à Paris .....</i>	<i>63</i>
<b>ANNEXE 2 : LES OUVRAGES .....</b>	<b>66</b>
<i>Annexe 2-1 : Les manuels et ouvrages de référence de quelques professeurs de la Faculté de Médecine de Paris.....</i>	<i>66</i>
<i>Annexe 2-2 : Bibliographie des manuels et ouvrages de référence en anatomie... 77</i>	<i>77</i>
<i>Annexe 2-3 : Bibliographie des manuels et ouvrages de référence en chirurgie ... 82</i>	<i>82</i>
<i>Annexe 2-4 : Liste partielle d'éditeurs d'ouvrages médicaux.....</i>	<i>84</i>
<i>Annexe 2-5 : Un exemple de manuel : la Physiologie de l'Homme de Nicolas Philibert ADELON.....</i>	<i>84</i>

## ***Annexe 1 : Les auteurs***

### **Annexe 1-1 : Liste des professeurs de la Faculté de Médecine de Paris, 1794-1880**

La liste se compose de 158 professeurs (dont 94 ayant rempli les fonctions d'agrégé), de 163 agrégés n'ayant pas rempli les fonctions de professeur et de 193 candidats malheureux à l'agrégation. Les postes de professeurs ne furent réservés aux agrégés que de 1823 à 1830. Le concours d'agrégation et la spécialité ont été placés entre parenthèses avec la date du concours. Autant que je puisse en juger c'est la première fois qu'une liste de tous les agrégés et de tous les candidats est ainsi établie, et qui montre le nombre de tentatives à l'agrégation ainsi que le titre des thèses. A terme, j'ajouterai le sujet de thèse de doctorat de chacun de ces personnages pour le lier à leurs centres d'intérêt postérieurs : ce titre se trouve facilement grâce dans *l'Index catalogue* en ligne (<http://www.indexcat.nlm.nih.gov>) ou bien dans les *Tables chronologiques et alphabétiques des thèses soutenues à l'école de médecine de Paris*.<sup>61</sup>

---

<sup>61</sup> *Tables chronologiques et alphabétiques des thèses soutenues à l'école de médecine de Paris*. Paris : Méquignon puis Didot, etc., 1798-1975.

**Professeurs titulaires**

1. Adelon, Nicolas Philibert (1823, sans concours)
2. Alibert, Jean Louis (nommé avant la création de l'agrégation)
3. Andral, Gabriel (1824, médecine)
4. Axenfeld, Alexandre (1857, médecine)
5. Baillon, Henri (1857, anatomie et physiologie)
6. Ball, Benjamin (1866, médecine)
7. Baudelocque, Jean Louis (nommé avant la création de l'agrégation)
8. Béclard, Jules Auguste (1844, anatomie et physiologie)
9. Béclard, Pierre Augustin (nommé avant la création de l'agrégation)
10. Béhier, Louis Félix Jules (1838, médecine ; 1844, médecine)
11. Bérard, Auguste (1830, chirurgie)
12. Bérard, Pierre Honoré Marie (1827, chirurgie)
13. Berger, Paul (1875, chirurgie)
14. Bertin, Joseph René Hyacinthe (nommé avant la création de l'agrégation)
15. Blandin, Philippe Frédéric (1827, chirurgie)
16. Bouchard, *Charles* Jacques (1869, médecine)
17. Bouchardat, Appolinaire (1832, sciences accessoires)
18. Bougon, Charles Jacques Julien (nommé avant la création de l'agrégation)
19. Bouillaud, Jean Baptiste (1824, médecine ; 1824, sciences accessoires ; 1827, médecine)
20. Bourdier de la Moulière, Joseph François (nommé avant la création de l'agrégation)
21. Boyer, Alexis (nommé avant la création de l'agrégation)
22. Breschet, Gilbert (1823, sans concours)
23. Broca, Pierre Paul (1853, chirurgie)
24. Brouardel, *Paul* Camille Hippolyte (1869, médecine)
25. Broussais, François Joseph Victor (nommé avant la création de l'agrégation)
26. Budin, *Pierre* Constant (1878, accouchements)
27. Cabanis, Jean Georges Pierre (nommé avant la création de l'agrégation)
28. Cayol, Jean Joseph Baptiste (nommé avant la création de l'agrégation)

29. Charcot, Jean Martin (1857, médecine ; 1860, médecine)
30. Chauffard, Marie Paul *Émile* (1857, médecine)
31. Chaussier, François (nommé avant la création de l'agrégation)
32. Chomel, Auguste François (1823, sans concours)
33. Chopart, François (nommé avant la création de l'agrégation)
34. Cloquet, Jules Germain (1824, chirurgie)
35. Cornil, André *Victor* (1869, médecine)
36. Corvisart-Desmaret, Jean Nicolas (nommé avant la création de l'agrégation)
37. Cruveilhier, Jean (1824, médecine)
38. Damaschino, François Théodore (1869, médecine ; 1872, médecine)
39. Daremberg, Charles Victor (pas agrégé)
40. Debove, Georges Maurice (1875, médecine ; 1878, médecine)
41. Deneux, Louis Charles (nommé avant la création de l'agrégation)
42. Denonvilliers, Charles Pierre (1839, chirurgie)
43. Depaul, Anne Jean Henri (1844, chirurgie ; 1847, chirurgie)
44. Desault, Pierre Joseph (nommé avant la création de l'agrégation)
45. Desgenettes-Dufriche, Nicolas René (nommé avant la création de l'agrégation)
46. Desormeaux, Marie Alexandre J. (1853, chirurgie)
47. Deyeux, Nicolas (nommé avant la création de l'agrégation)
48. Dieulafoy, Georges Paul (1872, médecine ; 1875, médecine)
49. Dolbeau, Henri *Ferdinand* (1860, chirurgie)
50. Doublet, François (nommé avant la création de l'agrégation)
51. Dubois, Antoine (nommé avant la création de l'agrégation)
52. Dubois, Paul Antoine (1824, chirurgie)
53. Dumas, Jean Baptiste (non agrégé)
54. Duméril, André Marie Constant (nommé avant la création de l'agrégation)
55. Duplay, Emmanuel *Simon* (1866, chirurgie)
56. Dupuytren, Guillaume (nommé avant la création de l'agrégation)
57. Duval, *Mathias* Marie (1872, sciences physiques)
58. Farabeuf, Louis Hubert (1872, sciences physiques ; 1876, anatomie et physiologie)

59. Fizeau, Louis Aimé (nommé avant la création de l'agrégation)
60. Fouquier, Pierre Éloy (nommé avant la création de l'agrégation)
61. Fourcroy, Antoine François (nommé avant la création de l'agrégation)
62. Fournier, *Alfred* Jean (1863, médecine)
63. Gariel, Charles Marie (1869, sciences physiques)
64. Gautier, Armand Émile Justin (1869, sciences physiques)
65. Gavarret, Louis Dominique Jules (non agrégé)
66. Gerdy, Pierre Nicolas (1824, sciences accessoires)
67. Gosselin, *Léon* Athanase (1844, chirurgie)
68. Goulin, Jean (nommé avant la création de l'agrégation)
69. Grancher, Jacques Joseph (1875, médecine)
70. Grisolles, Augustin (1838, médecine ; 1844, médecine)
71. Gubler, *Adolphe* Nicolas (1853, médecine)
72. Guilbert, Jean Nicolas (nommé avant la création de l'agrégation)
73. Guillot, Nathalis (1830, médecine ; 1832, médecine)
74. Guyon, *Félix* Jean Casimir (1860, chirurgie ; 1863, chirurgie)
75. Hallé, Jean Noël (nommé avant la création de l'agrégation)
76. Hardy, *Alfred* Louis Philippe (1838, médecine ; 1844, médecine ; 1847, médecine)
77. Hayem, Georges (1869, médecine ; 1872, médecine)
78. Jaccoud, Sigismond François (1863, médecine)
79. Jarjavay, Jean François (1847, chirurgie)
80. Jobert de Lamballe, Antoine Joseph (1830, chirurgie ; 1830, sciences accessoires)
81. Joffroy, Alix (1875, médecine ; 1878, médecine)
82. Jussieu, Antoine Laurent (de) (nommé avant la création de l'agrégation)
83. Laboulbène, Joseph Jean *Alexandre* (1860, médecine)
84. Laennec, René Théophile Hyacinthe (nommé avant la création de l'agrégation)
85. Lallement, André Marie (nommé avant la création de l'agrégation)
86. Landré-Beauvais, Augustin Jacob (nommé avant la création de l'agrégation)
87. Lannelongue, Odilon Marc (1869, chirurgie)

88. Lasègue, Ernest *Charles* (1847, médecine ; 1853, médecine)
89. Lassus, Pierre (nommé avant la création de l'agrégation)
90. Laugier, Stanislas (1830, chirurgie)
91. Le Clerc, Claude Barthélémy Jean (nommé avant la création de l'agrégation)
92. Le Dentu, Jean François *Auguste* (1869, chirurgie)
93. Le Fort, *Léon* Clément (1863, chirurgie)
94. Le Roux des Tillets, Jean Jacques (nommé avant la création de l'agrégation)
95. Leroy, Alphonse Louis Vincent (nommé avant la création de l'agrégation)
96. Longet, François Achille (non agrégé)
97. Lorain, *Paul* Joseph (1857, médecine ; 1860, médecine)
98. Mahon, Paul Augustin Olivier (nommé avant la création de l'agrégation)
99. Malgaigne, Joseph François (1832, chirurgie ; 1835, chirurgie)
100. Manoury, P. Anselme (nommé avant la création de l'agrégation)
101. Marjolin, Jean Nicolas (nommé avant la création de l'agrégation)
102. Monneret, Jules *Édouard* Auguste (1838, médecine)
103. Moquin-Tandon, Christian Horace Bénédict Alfred (non agrégé)
104. Moreau, *François* Joseph (1823, sans concours)
105. Moreau de la Sarthe, Louis Jacques François (nommé avant la création de l'agrégation)
106. Nélaton, Auguste (1839, chirurgie)
107. Orfila, Mathieu Joseph Bonaventure (nommé avant la création de l'agrégation)
108. Pajot, Charles Marie Edmé (1853, chirurgie)
109. Panas, Photinos (1863, chirurgie)
110. Parrot, Joseph Marie *Jules* (1860, médecine)
111. Pelletan, Philippe Jean (nommé avant la création de l'agrégation)
112. Pelletan, Pierre (nommé avant la création de l'agrégation)
113. Percy, Pierre François (nommé avant la création de l'agrégation)
114. Peter, Charles Félix *Michel* (1863, médecine ; 1866, médecine)
115. Petit-Radel, Philippe (nommé avant la création de l'agrégation)
116. Peyrilhe, Bernard (nommé avant la création de l'agrégation)

117. Pinard, Adolphe (1875, chirurgie ; 1878, accouchements)
118. Pinel, Philippe (nommé avant la création de l'agrégation)
119. Piorry, Pierre Adolphe (1824, médecine ; 1827, médecine)
120. Potain, Pierre *Carl* Édouard (1860, médecine)
121. Pozzi, *Samuel* Jean (1875, chirurgie)
122. Proust, *Adrien* Achille (1866, médecine)
123. Rayer, Pierre François Olive (non agrégé)<sup>62</sup>
124. Raymond, Fulgence (1878, médecine)
125. Récamier, Joseph Claude Anthelme (nommé avant la création de l'agrégation)
126. Reclus, Jean Jacques *Paul* (1878, chirurgie)
127. Régnault, Jules Antoine (1847, physique médicale)
128. Requin, Achille René (1830, médecine)
129. Richard, Achille (1823, sans concours)
130. Richard, Louis Claude Marie (nommé avant la création de l'agrégation)
131. Richerand, Anthelme Balthazar (nommé avant la création de l'agrégation)
132. Richet, *Alfred* Didier Dominique (1847, chirurgie)
133. Richet, *Charles* Robert (1878, anatomie et physiologie)
134. Robin, Charles Philippe (1847, physique médicale)
135. Rostan, Léon Louis (nommé avant la création de l'agrégation)
136. Roux, Philibert Joseph (nommé avant la création de l'agrégation)
137. Royer-Collard, Antoine Athanase (nommé avant la création de l'agrégation)
138. Royer-Collard, Hippolyte Louis (1830, médecine)
139. Sabatier, Raphaël Bienvenu (nommé avant la création de l'agrégation)
140. Sanson, Joseph Louis (1830, chirurgie)
141. Sappey, (Marie) Philibert Constant (1844, anatomie et physiologie ; 1847, chirurgie)
142. Sée, Germain (non agrégé)
143. Soubeiran, Eugène (non agrégé)
144. Strauss, Isidore (1875, médecine ; 1878, médecine)
145. Sue, Pierre (nommé avant la création de l'agrégation)

---

<sup>62</sup> Le droit de s'inscrire à l'agrégation lui avait été refusé car il était protestant (1824).

146. Tardieu, *Ambroise* Auguste (1844, médecine)
147. Tarnier, Stéphane (1860, chirurgie)
148. Terrier, *Félix* Louis (1872, chirurgie)
149. Thillaye, Jean Baptiste Jacques (nommé avant la création de l'agrégation)
150. Thouret, Michel Augustin (nommé avant la création de l'agrégation)
151. Tillaux, Paul (1863, chirurgie ; 1866, chirurgie)
152. Trélat, Ulysse (1857, chirurgie)
153. Trousseau, Armand (1827, médecine)
154. Vauquelin, Louis Nicolas (nommé avant la création de l'agrégation)
155. Velpeau, Alfred Louis Armand Marie (1824, médecine)
156. Verneuil, Aristide Auguste (Stanislas) (1853, anatomie et physiologie)
157. Vulpian, Edmé Félix *Alfred* (1860, médecine)
158. Wurtz, Charles Adolphe (1847, physique médicale)

### **Agrégés n'ayant pas été professeurs**

159. Alard, Marie Joseph Jean François Louis Antoine (1823, sans concours)
160. Anger, Benjamin (1866, chirurgie ; 1872, chirurgie)
161. Aran, Amilcar François (1853, médecine)
162. Arvers, Louis Alexandre (1823, sans concours)
163. Bailly, A. E. M. (1824, médecine)
164. Barth, Jean Baptiste Philippe (1838, médecine)
165. Bauchet, L. J. (1857, chirurgie ; 1860, chirurgie)
166. Baudelocque, Auguste César (1824, chirurgie ; 1827, chirurgie)
167. Baudrimont, Alexandre édouard (1835, sciences accessoires)
168. Bayle, Antoine Laurent Jessé (1824, médecine ; 1827, médecine)
169. Beau, Joseph Honoré Simon (1838, médecine ; 1844, médecine)
170. Becquerel, Alfred Louis (1844, médecine ; 1847, médecine)
171. Béraud, Bruno Jacques (1857, chirurgie)
172. Bergeron, Georges Joseph (1872, médecine)
173. Blachez, Paul François (1860, médecine ; 1866, médecine)
174. Blot, Claude Philibert Hippolyte (1853, chirurgie ; 1857, accouchements)
175. Blum, Albert Marie Louis Xavier (1875, chirurgie)
176. Bocquillon, H. (1869, sciences physiques)

177. Bouchardat, A. (Gustave ?) (1872, sciences physiques)
178. Bouchut, Eugène Jean Antoine (1847, médecine ; 1853, médecine)
179. Bouilly, Vincent Georges (1878, chirurgie)
180. Bourgoïn, A. Edme (1866, anatomie ; 1876, sciences physiques)
181. Bouvier, Sauveur Henri Victor (1824, sciences accessoires)
182. Boyer, Ph. [ou Ch ?] (1830, chirurgie)
183. Briquet, P. (1827, sciences accessoires)
184. Brongniart, Ad. (1827, sciences accessoires)
185. Broussais, Casimir (1830, médecine)
186. Brown-Séguard, Charles édouard (non agrégé)
187. Bucquoy, Jules Marie Edmé (1863, médecine)
188. Burguières, E. E. (1844, médecine)
189. Bussy, A. (1832, sciences accessoires)
190. Cadiat, Louis Marie Oscar (1876, anatomie et physiologie)
191. Capitaine (1839, sciences accessoires)
192. Capuron, Joseph (1823, sans concours)
193. Cazeaux, Paulin (1844, chirurgie)
194. Cazenave, Pierre Louis Alphée (1835, médecine)
195. Chalvet, Pierre (1869, médecine)
196. Chantreuil, Gustave édouard (1872, chirurgie ; 1875, chirurgie)
197. Charpentier, Louis Arthur Alphonse (1869, accouchements ; 1872, accouchements)
198. Chassaignac, Pierre Marie édouard (1835, sciences accessoires)
199. Cloquet, Joseph Hippolyte (1823, sans concours)
200. Cottureau, Pierre Louis (1827, sciences accessoires)
201. Coutanceau, Godefroy Barthélemy Ange (1823, sans concours)
202. Cruveilhier, édouard (1866, chirurgie)
203. Dalmas, A. (1827, médecine ; 1830, médecine)
204. Dance, J. B. H. (1827, médecine)
205. Danyau, Antoine Constant (1832, chirurgie)
206. De Lanessan, J. L. (1876, histoire naturelle)
207. De Seynes, Jules (1863, sciences physiques)
208. Delaberge, Louis (1835, médecine)

209. Delens, Adrien Jacques (1823, sans concours)
210. Delens, E. (1872, chirurgie)
211. Delpech, Auguste Louis Dominique (1847, médecine ; 1853, médecine)
212. Desplats, Victor (1863, sciences physiques)
213. Després, Armand (1863, chirurgie ; 1866, chirurgie)
214. Devergie, Marie Guillaume Alphonse (1824, sciences accessoires)
215. Dubled, Alexandre (1827, chirurgie)
216. Dubois d'Amiens, Éléonor Frédéric (Suppléance pas claire) (1830, médecine ; 1832, médecine)
217. Dubrueil (1866, chirurgie ; 1869, chirurgie)
218. Duchaussoy, Auguste Philibert (1857, chirurgie)
219. Dugès, Antoine (1824, médecine)
220. Duguet, Jean Baptiste Nicolas (1872, médecine)
221. Duméril, A. Aug. (1844, anatomie et physiologie)
222. Duplay, A. (1838, médecine)
223. Fano (1853, anatomie et physiologie ; 1857, chirurgie)
224. Favre, P. A. (1844, anatomie et physiologie)
225. Fernet, Charles Alexis (1869, médecine ; 1872, médecine)
226. Fleury, Louis (1844, médecine)
227. Follin, E. (1853, chirurgie)
228. Forget, C. P. (1830, médecine ; 1832, médecine)
229. Foucher, E. (1857, chirurgie)
230. Gaultier de Claubry, Charles Emmanuel Simon (1823, sans concours)
231. Gay, Octave (1876, physique)
232. Gerdy (J. V.) (1839, chirurgie)
233. Gibert, C. M. (1824, médecine ; 1827, médecine)
234. Giraldès, J. A. C. C. (1844, chirurgie)
235. Gouraud, Henri (1835, médecine)
236. Grimaux, Louis édouard (1866, chimie)
237. Guéneau de Mussy, Noël François Odon (1844, médecine ; 1847, médecine)
238. Guéniot, Alexandre (1863, chirurgie et accouchements ; 1866, chirurgie et accouchements ; 1869, chirurgie et accouchements)

239. Guérard, Alphonse (1830, médecine)
240. Guersant, Louis Benoît (1823, sans concours)
241. Guillemin, C. M. (1857, anatomie et physiologie)
242. Hallopeau, François Henri (1875, médecine ; 1878, médecine)
243. Hatin, Jules (1827, chirurgie)
244. Henninger, Rodolphe Arthur Marie (1878, sciences accessoires : chimie)
245. Hérard, Hippolyte Victor (1853, médecine ; 1857, médecine)
246. Houël, Charles Nicolas (1857, chirurgie ; 1860, chirurgie)
247. Hourmann, J. (1830, médecine ; 1832, médecine)
248. Huguier, P. C. (1835, chirurgie ; 1835, sciences accessoires) [professeur particulier d'anatomie et de médecine opératoire]
249. Humbert, Henri Gaston (1878, chirurgie)
250. Isambert, E. (1866, médecine)
251. Jadioux, J. (1823, sans concours)
252. Joulin, D. (1863, chirurgie et accouchements)
253. Labbé, Léon (1863, chirurgie)
254. Lancereaux, Étienne (1869, médecine ; 1872, médecine)
255. Larrey, Hippolyte (1835, chirurgie)
256. Leconte, Ch. (1853, anatomie et physiologie)
257. Lécorché, Ernest Henri Philippe Édouard (1869, médecine)
258. Legroux, Alexis Charles Emmanuel (1875, médecine)
259. Legroux, C. J. (1835, médecine)
260. Lejumeau de Kergaradec, Jean Alexandre (1823, sans concours)
261. Lenoir, Adolphe Alexandre (1835, chirurgie)
262. Lépine, R. (1872, médecine ; 1875, médecine)
263. Lesueur, O. (1830, sciences accessoires)
264. Liégeois (1860, anatomie et physiologie)
265. Liouville, Henry (1875, médecine)
266. Lisfranc de Saint-Martin, J. (1824, chirurgie)
267. Lutz, Henri Charles (1860, anatomie et physiologie)
268. Maisonnabe (1823, sans concours)
269. Maissiat, Jacques Henri Marie (1839, sciences accessoires)
270. Marcé, Louis Victor (1860, médecine)

271. Marchal de Calvi, Charles (1839, chirurgie ; 1844, chirurgie)
272. Marchand, Alfred Henri (1875, chirurgie)
273. Maréchal, J. F. A. (1830, chirurgie ; 1830, sciences accessoires)
274. Martins (1839, sciences accessoires)
275. Martin-Solon, F. (1824, médecine ; 1827, médecine)
276. Ménière, P. (1830, médecine ; 1832, médecine)
277. Mialhe (1839, sciences accessoires)
278. Michon, L. M. (1832, chirurgie)
279. Monod, Charles Edmond (1875, chirurgie)
280. Monod, Gustave (1832, chirurgie)
281. Murat (1823, sans concours)
282. Naquet, A. (1860, anatomie et physiologie ; 1863, sciences physiques)
283. Nicaise, Jules édouard (1869, chirurgie ; 1872, chirurgie)
284. Nonat, A. (1835, médecine ; 1838, médecine)
285. Ollivier, Auguste Adrien (1869, médecine)
286. Orfila, Augustin Félix (1853, anatomie et physiologie)
287. Parent du Châtelet, Alexandre Jean Baptiste (1823, sans concours)
288. Paul, Constantin Charles Théodore (1866, médecine)
289. Pavet de Constillon (1823, sans concours)
290. Périer, Ch. (1866, anatomie)
291. Person, C. C. (1832, sciences accessoires)
292. Peyrot, Jean Joseph (1878, chirurgie)
293. Polaillon, Joseph François Benjamin (1866, anatomie)
294. Racle, Victor Alexandre (1857, médecine ; 1860, médecine ; 1863, médecine)
295. Ratheau (1823, sans concours)
296. Raynaud, Maurice Auguste Gabriel (1863, médecine ; 1866, médecine)
297. Rémy, Auguste Charles (1878, anatomie et physiologie)
298. Rendu, Jules Henri Louis Marie (1875, médecine ; 1878, médecine)
299. Réveil, P. O. (1857, anatomie et physiologie)
300. Richard, Adolphe Félix (1853, chirurgie)
301. Richelot, Louis Gustave (1875, chirurgie)
302. Rigal, Auguste Antoine (1872, médecine)

- 303. Robert, César Alphonse (1832, chirurgie)
- 304. Rochoux, Jean André (1824, médecine)
- 305. Roger, Henri Louis (1844, médecine ; 1847, médecine)
- 306. Rufz, E. (1835, médecine)
- 307. Rullier, Pierre (1823, sans concours)
- 308. Sandras, C. M. S. (1830, médecine)
- 309. Sanson, Alphonse (1830, sciences accessoires ; 1832, médecine ; 1832, chirurgie)
- 310. Sédillot, C. (1832, chirurgie ; 1835, chirurgie)
- 311. Sée, Marc Daniel (1860, anatomie et physiologie)
- 312. Ségalas, Pierre Salomon (1823, sans concours)
- 313. Segond, L. A. (1853, anatomie et physiologie)
- 314. Serres, Étienne Renaud Augustin (1823, sans concours)
- 315. Sestier, Félix (1832, médecine ; 1835, médecine ; 1838, médecine)
- 316. Simonis-Empis, Adolphe Georges Gaspard Joseph (1853, médecine ; 1857, médecine)
- 317. Terrillon, Roch Simon Octave (1875, chirurgie ; 1878, chirurgie)
- 318. Thévenot de Saint-Blaise, J. F. Marie (1823, sans concours)
- 319. Vidal de Cassis, A. (1830, médecine ; 1830, chirurgie ; 1832, médecine)
- 320. Vigla, Eugène Napoléon (1844, médecine ; 1847, médecine)
- 321. Voillemier, L. (1844, chirurgie)

**Candidats ayant échoué à l'agrégation :**

- 322. Amagat, Amant Louis (1878, sciences naturelles)
- 323. Anger, Théophile (1869, chirurgie ; 1872, chirurgie)
- 324. Audhoui, Victor (1875, médecine)
- 325. Balestre, Albert (1875, médecine)
- 326. Barnier, J. (1866, médecine)
- 327. Barnier, S. (1857, médecine ; 1860, médecine)
- 328. Baron, Charles François (1844, médecine)
- 329. Barthélémy, E. J. (1832, médecine ; 1835, médecine)
- 330. Baudot, E. (1866, médecine)
- 331. Bazin, A. P. E. (1835, médecine ; 1838, médecine)

332. Bell, J. H. (1838, médecine)
333. Belmas, Denis (1824, chirurgie ; 1827, chirurgie)
334. Bénech, L. V. (1827, médecine)
335. Bergeron, Henri (1872, chirurgie)
336. Bernard, Claude (1844, anatomie et physiologie)
337. Berrut (1866, chirurgie)
338. Bimar, A. (1878, anatomie et physiologie)
339. Blain des Cormiers, J. B. Henri (1853, médecine)
340. Bleicher, Marie Gustave (1878, sciences naturelles)
341. Boinet, Alphonse Alexandre (1839, chirurgie ; 1844, chirurgie)
342. Boyer (Lucien A. H.) (1847, chirurgie)
343. Boys de Loury, L. C. J. (1835, chirurgie)
344. Buret, J (1827, chirurgie)
345. Byasson, Henri (1872, sciences physiques)
346. Camus, Marie Joseph Napoléon (1835, chirurgie ; 1839, chirurgie)
347. Carrieu, M. (1878, médecine)
348. Cazalis, E. E. (1838, médecine ; 1844, médecine)
349. Cazeneuve, Paul (1878, chimie)
350. Chalot, Victor (1878, chirurgie)
351. Chanel, Charles François César (1830, médecine)
352. Charpentier, Augustin (1878, physique médicale)
353. Chatin, Johannes (1876, histoire naturelle)
354. Chrétien, Henri (1876, anatomie et physiologie)
355. Cocteau, Théodore Célestin (1869, chirurgie)
356. Combette, E. (1835, médecine ; 1838, médecine)
357. Corby, V. (1827, chirurgie)
358. Couty, Louis (1878, anatomie et physiologie)
359. Coÿne, P. (1876, anatomie et physiologie)
360. Cusco, G. (1853, chirurgie)
361. Cuvier, Frédéric (1835, médecine ; 1838, médecine)
362. Daniel Saint-Anthoine (1835, médecine)
363. Darcet, Félix (1844, chirurgie)
364. De Champesme, J. (1824, médecine)

365. De Fermon, J. C. (1830, médecine ; 1830, sciences accessoires ; 1832, médecine)
366. Delmas, Polydore (1830, chirurgie ; 1832, chirurgie ; 1835, chirurgie)
367. Delondre, Antoine (1824, médecine)
368. Demange, émile (1878, médecine)
369. Demarquay (1853, chirurgie)
370. Deschamps, E. (1838, médecine)
371. Desléonet, François (1863, sciences physiques)
372. Desnos, L. (1866, médecine)
373. Desplats, Henri (1875, médecine)
374. Després, D. (1844, chirurgie ; 1844, anatomie et physiologie)
375. Desrivières (1857, chirurgie)
376. Destouet, J. P. (1824, médecine)
377. Deville, A. (1847, chirurgie)
378. Diday, Paul (1839, chirurgie)
379. Donné, Alfred (1832, médecine ; 1835, médecine)
380. Dronsart, C. (1827, médecine ; 1827, sciences accessoires)
381. Du Castel, R. (1875, médecine ; 1878, médecine)
382. Dufresse-Chassaigne, E. J. (1839, chirurgie ; 1844, chirurgie)
383. Dujardin-Beaumetz, Georges Octave (1872, médecine)
384. Dupau, Amédée (1824, médecine)
385. Dupré, S. (1853, anatomie et physiologie ; 1857, anatomie et physiologie)
386. Duriau, Frédéric (1857, médecine)
387. Engel, Rodolphe (1876, sciences physiques)
388. Fauvel, A. (1844, médecine ; 1847, médecine)
389. Ferrand, A. (1866, médecine ; 1869, médecine)
390. Figuiet, Louis (1844, anatomie et physiologie ; 1853, anatomie et physiologie)
391. Fort, J. A. (1869, chirurgie)
392. Fournier, Eugène (1863, sciences physiques)
393. Frédault, Félix (1853, médecine)
394. Gaide, Armand (1830, médecine)

395. Garran de Balzan, L. A. (1876, sciences physiques)
396. Gérardin, Vincent Nicolas Auguste (1824, médecine)
397. Gillette, E. M. (1838, médecine)
398. Gillette, Eugène Paulin (1872, sciences physiques)
399. Giniez, Alexandre (1830, chirurgie ; 1839, chirurgie)
400. Gouraud, Xavier (1866, médecine ; 1872, médecine)
401. Grand, N. (dit Halma-Grand) (1827, chirurgie ; 1830, chirurgie ; 1832, chirurgie)
402. Grasset, J. (1875, médecine)
403. Guéneau de Mussy, Henri François (1847, médecine)
404. Guérin (Alphonse) (1847, chirurgie)
405. Guersant, Paul Louis Benoît (1830, chirurgie)
406. Guibert, François Théodore (1827, médecine ; 1830, médecine ; 1835, médecine)
407. Guillaud, A. (1876, histoire naturelle)
408. Hébert, Louis (1863, sciences physiques ; 1869, sciences physiques)
409. Henry, Emmanuel Ossian (1860, anatomie et physiologie)
410. Herrgott, Alphonse (1878, accouchements)
411. Hervieux, E. (1860, médecine)
412. Heydenreich, A. (1878, chirurgie)
413. Horteloup, Paul (1869, chirurgie ; 1872, chirurgie)
414. Hutin, Philippe (1832, médecine ; 1835, médecine)
415. Jacquemier, J. (1844, chirurgie)
416. Jamain, A. (1853, chirurgie ; 1857, chirurgie)
417. Joly, Jean Louis Simon (1876, physique)
418. Jousset, Pierre (1847, médecine)
419. Jullien, Louis (1875, chirurgie)
420. Labadie-Lagrave, F. (1878, médecine)
421. Labéda, A. (1866, anatomie)
422. Laborde, J. V. (1869, médecine ; 1872, médecine)
423. Lacroix, L. Édouard (1844, chirurgie ; 1847, chirurgie)
424. Lannegrace, Paul (1878, anatomie et physiologie)
425. Larget-Piet, J. A. (1838, médecine)

426. Laure, Paul (1878, médecine)
427. Le Roy, J. (1827, chirurgie)
428. Lebaudy, Jacques (1835, chirurgie)
429. Lécorché-Colombe, François Marie (1824, chirurgie ; 1827, chirurgie ; 1830, chirurgie ; 1835, chirurgie)
430. Legendre, E. Q. (1857, chirurgie ; 1857, anatomie et physiologie ; 1860, chirurgie)
431. Léger, Ch. (1847, médecine ; 1853, médecine)
432. Léger, Charles Victor (1824, médecine)
433. Léger, Théodore (1824, médecine ; 1827, médecine)
434. Legouest, V. A. L. (1857, chirurgie)
435. Legrand (1844, médecine)
436. Legras, Louis Pierre Joseph (1824, médecine)
437. Legros, Charles (1872, sciences physiques)
438. Leguinel de Lignerolles, E. A. (1835, sciences accessoires)
439. Lambert, A. (1832, médecine ; 1835, médecine)
440. Lepelletier de la Sarthe, A. (1835, médecine)
441. Leudet, E. (1853, médecine)
442. Leven, Manuel (1869, médecine)
443. Loir, J. (1835, chirurgie)
444. Looten, Jules (1878, médecine)
445. Lucas-Championnière (J.) (1872, chirurgie)
446. Luys, Jules (1860, médecine ; 1863, médecine)
447. Magnin, Antoine (1878, sciences naturelles)
448. Mailly, O. P. (1830, médecine)
449. Maingault, L. P. (1827, chirurgie ; 1830, chirurgie)
450. Mairet, Albert (1878, médecine)
451. Maisonneuve, J. G. (1839, chirurgie ; 1844, chirurgie)
452. Marchand, Léon (1869, sciences physiques)
453. Marotte, J. A. (1838, médecine ; 1844, médecine)
454. Martel, J. (1878, accouchements)
455. Martineau, L. (1866, médecine)
456. Masse, J. N. (1844, anatomie et physiologie)

457. Mattei, Antoine (1860, chirurgie)
458. Mêlier, F. (1824, médecine)
459. Milcent, Alphonse (1847, médecine ; 1853, médecine)
460. Miquel, Antoine (1824, médecine)
461. Moissenet, J. (1844, médecine)
462. Moitessier, Albert (1857, anatomie et physiologie)
463. Montanier, H. (1857, médecine)
464. Montault, J. J. H. (1838, médecine)
465. Moreau, Alexis (1847, chirurgie ; 1853, chirurgie)
466. Morel, Ch. (1857, anatomie et physiologie)
467. Morel-Lavallée, Victor Auguste François (1844, chirurgie ; 1847, chirurgie ; 1853, chirurgie ; 1857, chirurgie)
468. Morin, Edmond (1863, sciences physiques)
469. Motard, Louis Claude Adolphe (1835, sciences accessoires)
470. Ollier, Léopold (1857, chirurgie)
471. Paillard, Alexandre (1830, sciences accessoires)
472. Patrix, E. G. (1827, chirurgie)
473. Pelletan de Kinkelin (Jules) (1835, médecine ; 1838, médecine ; 1844, médecine)
474. Pénières, Lucien (1875, chirurgie)
475. Périn, François Victor (1832, sciences accessoires ; 1839, sciences accessoires)
476. Petigny de Rivery, J. Ch. (1835, médecine)
477. Pigeaux, Antoine Louis Jules (1835, médecine ; 1838, médecine)
478. Pitres, Albert (1878, médecine)
479. Poncet, A. (1878, chirurgie)
480. Poumet, Jean Ythier (1844, anatomie et physiologie)
481. Prunier, L. (1876, sciences physiques ; 1878, sciences physiques)
482. Puel, Gustave (1878, chirurgie)
483. Rabuteau, Antoine Pierre Athanase (1869, sciences physiques)
484. Rambaud, A. (1860, anatomie et physiologie)
485. Ramon, L. J. (1824, médecine)
486. Rathery, F. R. (1872, médecine ; 1875, médecine)

487. Renaut, J. (1875, médecine)
488. Ricord, Philippe (1832, chirurgie)
489. Rigaud, Philippe (1839, chirurgie)
490. Rouget, Charles (1857, anatomie et physiologie)
491. Roussel, Théophile (1847, médecine)
492. Roustan, M. (1875, chirurgie)
493. Sabatier, J. C. (1832, médecine)
494. Salmon, Alph. (1863, chirurgie et accouchements)
495. Sardailon, L. (1844, chirurgie)
496. Simon, Jules (1866, médecine)
497. Soyre (de), A. (1875, accouchements)
498. Spillmann, Paul (1878, médecine)
499. Tanquerel des Planches, L. (1838, médecine ; 1844, médecine)
500. Tavernier, P. A. (1844, anatomie et physiologie)
501. Tavignot, F. L. (1844, chirurgie)
502. Teissier, L. J. (1878, médecine)
503. Tessier, Jean Paul (1838, médecine)
504. Thierry, Alexandre (1830, chirurgie)
505. Tholozan, J. D. (1853, médecine ; 1857, médecine)
506. Tuffier, J. E. (1824, médecine)
507. Vaillant, Léon (1863, sciences physiques)
508. Valat, L. J. A. (1827, médecine)
509. Valleix, F. L. I. (1838, médecine ; 1844, médecine)
510. Vernois, Maxime (1838, médecine ; 1844, médecine)
511. Verrier (1866, chirurgie)
512. Vidal, émile (1860, médecine)
513. Vincent, François Eugène (1878, chirurgie)
514. West, Philippe Auguste (1827, médecine)

## **Annexe 1-2 : Liste des professeurs particuliers enseignant à Paris**

La liste des professeurs particuliers est plus difficile à établir car ils ont parfois donné des cours pendant une courte période et n'ont pas nécessairement laissé de trace dans les archives des institutions. Pierre Huard et Marie-José Imbault-Huart en ont recensé un certain nombre dans leur article sur l'enseignement libre de la médecine à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>63</sup> Ils ont surtout donné une typologie de ces professeurs et ont montré l'importance de leur apport à l'enseignement de la médecine.

En 1813, lors de la fermeture de toutes les salles de dissection privées par mesure d'hygiène, les professeurs particuliers d'anatomie avaient été autorisés à se fournir en cadavres auprès de l'école pratique et à utiliser ses locaux pour leurs leçons. Par la suite de nombreux autres médecins avaient été autorisés à enseigner à cet endroit après en avoir fait la demande à la Faculté. Huard et Imbault-Huart n'ont apparemment pas utilisé les documents des Archives nationales afin d'établir la liste complète des professeurs autorisés par le ministère de l'Instruction publique à utiliser les locaux de l'école pratique. Les dossiers F<sup>17</sup> 6635-6705 (Enseignement supérieur libre : cours publics. 1808-1878) semblent pourtant devoir renfermer de telles informations.

Il existe cependant de multiples sources alternatives. La liste des cours offerts apparaît souvent dans les numéros d'octobre et novembre des principaux périodiques médicaux de la période. Les annuaires et almanachs médicaux qui paraissent épisodiquement les recensent également. Sachaile donne aussi le nom de la plupart des professeurs particuliers parisiens.<sup>64</sup> En feuilletant les premières pages on trouve ainsi :

- Alquié : successeur de Broussais au Val-de-Grâce.
- Amussat (J. Zuléma) : ancien professeur particulier d'anatomie et de chirurgie
- Andrieux (Émile) : conférences sur les maladies des yeux aux Quinze-Vingts
- Auzoux (Louis) : professeur particulier d'anatomie
- Baillarger (Jules) : cours sur les maladies mentales

<sup>63</sup> HUARD et IMBAULT-HUART, « L'enseignement libre de la médecine à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle », op. cit.

<sup>64</sup> SACHAILE DE LA BARRE. *Les médecins de Paris jugés par leurs œuvres*. op. cit.

Barbette (jeune) : répétitions d'accouchements pour les cours de Capuron.

Une autre liste est fournie 10 ans plus tard par Henry Meding en 1855 dans son ouvrage *Manuel du Paris médical*. Il y donne la liste de 89 cours particuliers différents, dont environ les deux-tiers donnés à l'École pratique.<sup>65</sup> Voici un extrait de cette liste :

- Baillarger : aliénation mentale (Salpêtrière)
- Barth : anatomie pathologique (école pratique)
- Belin : manœuvres et opérations obstétricales (8 rue Larrey)
- Becquerel : hygiène (école pratique)
- Béraud : conférences pour l'internat (58 rue Jacob)
- Blot : accouchements (école pratique)
- Bouchut : pathologie médicale (école pratique)
- Broca : pathologie externe
- Caffe : anatomie, physiologie et ophtalmologie (école pratique)
- Campbell : accouchements (22 rue M. le Prince)
- Caron : maladies scrofuleuses et tuberculeuses (rue Larrey)
- Caron-Duvillard : Consultations à l'institut ophtalmique
- Caudmont : maladies des voies urinaires (école pratique)
- Cazeaux : accouchements, 9 rue de l'école de médecine
- Demarquay : anatomie chirurgicale (école pratique) ; médecine opératoire, pathologie externe (école pratique)
- Depaul : accouchements (46 rue Jacob)
- Denucé : anatomie descriptive (école pratique)
- Dumay : opérations chirurgicales (école pratique)
- Fano : anatomie descriptive (école pratique)
- Follin : pathologie externe avec Adolphe Richard (école pratique)
- Foucher : physiologie (école pratique)
- Froment et Guérin : anatomie (Clamart)
- Gibert : maladies de la peau (St-Louis)
- Giraldès : pathologie externe (école pratique)
- Gosselin : anatomie (école pratique)
- Hardy : pathologie interne (école pratique)

---

<sup>65</sup> MEDING, Henry. *Manuel du Paris médical: recueil des renseignements historiques, statistiques, administratifs et scientifiques sur les hôpitaux et hospices civils et militaires*. Paris: J.-B. Baillière, 1853. 558 p.

Hirschfeld : anatomie du système nerveux et anatomie descriptive (école pratique)

Houël : anatomie pathologique (Musée Dupuytren)

Jamain : anatomie descriptive (école pratique)

Jobert : Leçons cliniques (Hôtel-Dieu)

Moreau Alexis : accouchements (école pratique)

Morel-Lavallée : chirurgie (école pratique)

Racle : diagnostic (école pratique)

Robin : anatomie générale (école pratique)

Valleix : conférences cliniques (Pitié)

Verneuil : physiologie (école pratique)

## ***Annexe 2 : Les ouvrages***

### **Annexe 2-1 : Les manuels et ouvrages de référence de quelques professeurs de la Faculté de Médecine de Paris**

Grâce à une recherche dans le catalogue du SUDOC j'ai pu établir la liste des ouvrages publiés par quelques professeurs de la Faculté de Médecine de Paris. J'ai ensuite éliminé les références qui se rapportaient de manière évidente à des articles tirés à part ou bien à des petits fascicules destinés à faire l'état de recherches ponctuelles dont l'ambition ne pouvait correspondre à un manuel ou un traité.

Je ne conçois pas cette liste comme complète car il faudra la comparer à ce qui peut se trouver dans le catalogue de la Bibliothèque nationale de France ainsi que dans celui de la BIUM. En particulier, seules certaines éditions de ces ouvrages sont ressorties du catalogue. J'ai conservé les références telles qu'elles sont apparues dans le catalogue sans chercher à les compléter pour l'instant, c'est-à-dire sans chercher à faire la liste exhaustive de toutes les éditions d'un même ouvrage ou à préciser le nombre de pages afin de vérifier que le « volume » de l'ouvrage correspondait bien à celui d'un manuel. En l'absence de nombre de pages je me suis contenté grossièrement du titre pour réaliser ma sélection. Je n'ai fait que trier cette liste par date de publication.

Cette première liste offre tout de même une première idée du nombre d'ouvrages auquel on peut s'attendre en moyenne pour chaque professeur. Il faut préciser que cette liste ne mentionne pas les noms de certains agrégés dont

on n'a trouvé aucune trace dans les catalogues ainsi que celui de ceux qui n'ont pas donné d'ouvrages correspondant à notre définition des manuels.

### **Nicolas-Philibert Adelon**

*Analyse d'un Cours du Docteur Gall ou Physiologie et anatomie du cerveau d'après son système.* Paris : Giguet et Michaud, 1808.

*Dictionnaire des sciences médicales, par une société de médecins et de chirurgiens: MM. Adelon, Alard, Alibert ... [et al.].* Paris : Panckoucke, 1812-1822, 58 vol.

[Bien qu'un dictionnaire ne soit pas un manuel ou traité, son usage par les étudiants mérite qu'on l'inclue dans notre liste].

*Physiologie de l'homme.* 2<sup>e</sup> éd., rev., cor. et augm. Paris : Crochard, 1831. 4 vol.

### **Alibert, Jean-Louis (1768-1837)**

*Discours sur les rapports de la médecine avec les sciences physiques et morales.* Paris : Richard, Caille et Ravier, 1799. [8]-112 p.

*Dissertation sur les fièvres pernicieuses, ou ataxiques intermittentes, présentée et soutenue à l'École de Médecine de Paris, le 28 Brumaire an VIII de la République française.* Paris : Richard, Caille et Ravier, 1800. XI-159 p.

— *Traité des fièvres pernicieuses intermittentes.* 3<sup>e</sup> éd. Paris : Crapart, Caille et Ravier, 1804. XXX-402 p.

— 4<sup>e</sup> éd., revue, corr. et augm. Paris : Caille et Ravier, 1809. XXII-422 p.

— 5<sup>e</sup> éd., rev., corr. et augm. Paris : Béchet, 1826. 3 vol.

*Nouveaux éléments de thérapeutique et de matière médicale, suivis d'un nouvel essai sur l'art de formuler.* Paris : Crapart, Caille et Ravier, 1804-1805. 2 vol.

— *Nouveaux éléments de thérapeutique... suivis d'un nouvel essai sur l'art de formuler et d'un précis sur les eaux minérales les plus usitées.* 2<sup>e</sup> éd., rev., corr., et augm. Paris : Crapart, Caille, et Ravier, 1808. 2 vol.

*Description des maladies de la peau observées à l'Hôpital Saint-Louis, et exposition des meilleures méthodes suivies pour leur traitement.* Paris : Barrois, 1806. XXII-282 p.

— n<sup>elle</sup> éd. *Clinique de l'Hôpital Saint-Louis, ou, Traité complet des maladies de la peau, contenant la description de ces maladies et leurs meilleurs modes de traitement.* Paris : Cormon et Blanc, 1833. XXIV-390 p.

*Précis théorique et pratique sur les maladies de la peau.* Paris : Doublet, 1810. XVI-437 p.

— 2<sup>e</sup> éd. Paris : Caille et Ravier, 1822. 2 vol.

— n<sup>elle</sup> éd. *Monographie des dermatoses, ou, Précis théorique et pratiques des maladies de la peau.* Paris : Daynac, 1832. 2 vol.

*Nosologie naturelle, ou les maladies du corps humain distribuées par familles.* Paris : Caille & Ravier, 1817. LXXXVIII-616 p.

— n<sup>elle</sup> éd. Paris : Baillière, 1838. LXXXVIII-616 p.

*Physiologie des passions ou nouvelle doctrine des sentiments moraux.* Paris : Béchet jeune, 1825. 2 vol.

— 3<sup>e</sup> éd. Paris : Labé, 1843. 4 vol.

*Précis historique sur les eaux minérales les plus usitées en médecine, suivi de quelques renseignements sur les eaux minérales exotiques.* Paris : Béchet, 1826. XXIV-643 p.

### **Andral, Gabriel (1797-1876)**

*Clinique médicale ou Choix d'observations recueillies à la clinique de M. Lerminier.* Paris : Gabon, 1823-27. 4 vol.

— 2<sup>e</sup> éd. revue, corr. et augm. Paris ; Montpellier : Gabon, 1829-1833. 5 vol.

*Précis d'anatomie pathologique.* Paris ; Montpellier : Gabon, 1829. 3 vol.

*Projet d'un essai sur la vitalité ou sur le principe des phénomènes de l'organisation; précédé d'un rapport fait à l'Académie de médecine.* Paris : Cavelin, 1835. X-307 p.

*Cours de pathologie interne professé à la Faculté de médecine de Paris recueilli et rédigé par Amédée Latour.* Paris : Rouvier et Lebouvier, 1836. 3 vol.

— 2<sup>e</sup> éd., augm. et entièrement refondue. Paris : Germer Baillière, 1848. 3 vol.

ANDRAL Gabriel et GAVARRET Jules. *Recherches sur les modifications de proportion de quelques principes du sang, fibrine, globules, matériaux solides du sérum, et eau, dans les maladies*. Paris : Fortin-Masson, 1842. 225-335 p.

ANDRAL Gabriel, DELAFOND Onésime et GAVARRET Jules. *Modifications de proportion de quelques principes du sang dans les maladies. Réponse aux principales objections contre les procédés suivis dans les analyses du sang et contre l'exactitude de leurs résultats. De la composition du sang de quelques animaux domestiques dans l'état de santé et de maladie*. Bruxelles : Société encyclographique des sciences médicales, 1843. 374 p.

### **Axenfeld, Alexandre**

*Traité des névroses*. Paris : Germer Baillière, 1864. 695 p. [Extrait de la *Pathologie médicale* de Achille Pierre Requin]

— 2<sup>e</sup> éd. augm. de 700 p. Paris : Germer Baillière, 1883. XIV-1195 p.

### **Baillon, Henri Ernest (1827-1895)**

*Recueil d'observations botaniques*. Paris : [?], 1860.

*Histoire des plantes*. Paris : Hachette, 1867-95. 13 vol.

*Traité du développement de la fleur et du fruit*. Paris : Masson, 1868-1871.

*Dictionnaire de botanique*. Paris : Hachette, 1876-1892. 4 vol.

*Anatomie et physiologie végétales*. Paris : Hachette, 1882. VIII-300 p.

*Traité de botanique médicale phanérogamique*. Paris : Hachette, 1883-84. 2 vol.

*Le jardin botanique de la Faculté de médecine de Paris : guide des élèves en médecine et des personnes qui étudient la botanique élémentaire et les familles naturelles des plantes*. Paris : Doin, 1884. [4]-IV-180-14 p.

*Iconographie de la flore française*. Paris : Doin, [1885-94] . 5 vol.

*Guide élémentaire d'herborisations et de botanique pratique*. Paris : Doin, 1886. 72 p.

*Les herborisations parisiennes : recherche, étude pratique et détermination facile des plantes qui croissent dans les environs de Paris.* Paris : Doin, 1890. 482 p.

### **Ball, Benjamin (1833-1893)**

*Leçons, sur les maladies mentales.* Paris : Asselin, 1880-1883. X-884 p.

— 2<sup>e</sup> éd. Paris : Asselin et Houzeau, 1890. 1042 p.

*La morphinomanie, les frontières de la folie, le dualisme cérébral, les rêves prolongés, la folie gémellaire, ou aliénation mentale chez les jumeaux.* Paris : Asselin et Houzeau, 1885. 166 p.

— 2<sup>e</sup> éd. rev. et augm. *La morphinomanie. De la responsabilité partielle des aliénés : Les frontières de la folie. Les rêves prolongés. Opuscules divers.* Paris : Lefrançois, 1888. 248 p.

*La folie érotique.* Paris : Baillière, 1888. 157-16 p.

### **Baudelocque, Jean Louis (1745-1810)**

*Principes sur l'art d'accoucher par demandes et réponses en faveur des sages-femmes de province.* Paris : Didot, 1775. XVIII-266 p.

— 5<sup>e</sup> éd. Paris : Méquignon, 1821. [LXXII]-532 p.

— 7<sup>e</sup> éd. rev. et augm. de notes et d'un appendice sur les instruments, la vaccine et la saignée. Paris : Baillière, 1837. XXXV-575 p.

*Catéchisme sur l'art des accouchements pour les sages-femmes de la campagne fait par l'ordre du gouvernement.* Montpellier : Martel, 1776. XXIV-90 p.

*L'art des accouchements.* Paris : Méquignon, 1781. 2 vol.

— 5<sup>e</sup> éd., rev., corr. et augm. Paris : Méquignon, 1815. 2 vol.

### **Béclard, Pierre Auguste (1785-1825)**

*Additions à l'Anatomie générale de Xavier Bichat pour servir de complément aux éditions en quatre volumes.* Paris : Brosson et Chaudé, 1821. XVI-352 p.

*Éléments d'anatomie générale ou, description de tous les genres d'organes qui composent le corps humain.* Paris : Béchet, 1823. XII-728 p.

— 2<sup>e</sup> éd. Paris : Béchet jeune, 1827. XII-XXIV-676 p.

— 3<sup>e</sup> éd., rev. et augm. de nombreuses additions par Jules Béclard. *Eléments d'anatomie générale, description de tous les tissus ou Systèmes organiques qui composent le corps humain*. Paris : Labé, 1852. XXIII-676 p.

— 4<sup>e</sup> éd. augm. d'un précis d'histologie, de nombreuses additions et de 80 figures intercalées dans le texte. Paris : P. Asselin, 1865. 6-VI-750 p.

*Anatomie pathologique. Dernier cours de Xavier Bichat d'après un manuscrit autographe de P. A. Béclard*. Paris : Baillière, 1825. XVI-335 p.

*Anatomie générale, appliquée à la physiologie et à la médecine*. N<sup>elle</sup> éd. contenant les additions précédemment publiées par Béclard, et augm. d'un grand nombre de notes nouvelles par Frédéric Blandin. Paris : Chaudé, 1830. 4 vol.

### **Béclard, Jules (1817-1887).**

*Traité élémentaire de physiologie comprenant les principales notions de la physiologie comparée. 2, Fonctions de relation, fonctions de reproduction*.

— 7<sup>e</sup> éd. ent. ref. s.l. : s.n., 1884. 759 p.

*Hygiène de la première enfance, ou de l'Éducation physique du premier âge*. Paris : Labé, 1852. XII-160 p.

### **Béhier, Louis Jules Félix (1813-1876).**

BÉHIER, L.J.F. et HARDY Louis-Philippe. *Traité élémentaire de pathologie interne*. Paris : Méquignon-Marvis, 1844-1853. 3 vol.

— 2<sup>e</sup> éd. rev., corr. et augm. Paris : Labé, 1858-1875.

— 3<sup>e</sup> éd. rev., corr. et augm. Paris : Asselin, 1869-1877. 3 vol.

*Conférences de clinique médicale faites à la Pitié, 1861-1862 recueillies par MM. Menjaud et Proust et rev. par J. Béhier*. Paris : Asselin, 1864. XV-702 p.

### **Alard (Marie Joseph Louis François Antoine) (1779-1850)**

*Du siège et la nature des maladies, ou Nouvelles considérations touchant la véritable action du système absorbant dans les phénomènes de l'économie animale*. Paris : Baillière, 1821. 2 vol.

*De l'inflammation des vaisseaux absorbants lymphatiques dermoïdes et sous-cutanés : maladie désignée par les auteurs sous les différents noms d'éléphantiasis des Arabes, d'œdème dur, de hernie charnue, de maladie glandulaire de Barbade, etc.* Paris : J.B. Baillière, 1824. XXII-400 p.

### **Aran, François Amilcar (1817-1861)**

*Manuel pratique des maladies du cœur et des gros vaisseaux : ouvrage destiné à faciliter et à propager l'étude de ces maladies.* Paris : Rouvier, 1842. 222 p.

*Leçons cliniques sur les maladies de l'utérus et de ses annexes recueillies par A. Gauchet et revues par l'auteur.* Paris : Labé, 1858-1860. 1106 p.

### **Bailly, E.M**

*Traité anatomico-pathologique des fièvres intermittentes simples et pernicieuses.* Paris : Gabon, 1825. XVI-533-63 p.

### **Barth, Jean Baptiste Philippe (1806-1877)**

BARTH, J.B.P. et ROGER, Henri. *Traité pratique d'auscultation, ou exposé méthodique des diverses applications de ce mode d'examen à l'état physiologique et morbide.* Paris : Béchet & Labé, 1841. XI-515 p.

— 2<sup>e</sup> éd. rev. et considérablement augm. *Suivi d'un précis de percussion.* Paris : Labé, 1844. XIV-686 p.

— 3<sup>e</sup> éd., rev. et. augm. Paris : Labé, 1850. XVIII-706 p.

— 4<sup>e</sup> éd., rev. et augm. Paris : Labé, 1854. XVIII-719

— 6<sup>e</sup> éd., soigneusement rev. Paris : Asselin, 1865. XVI-704 p.

— 8<sup>e</sup> éd. rev. et augm. Paris : Asselin, 1874. XIX-713 p.

— 10<sup>e</sup> éd. Paris : Asselin, 1880. XVI-752 p.

— 11<sup>e</sup> éd. rev. et augm. *d'un Précis des méthodes accessoires d'exploration physique.* Paris : Asselin et Houzeau, 1887. XVI-872 p.

### **Baudelocque, Auguste César (1795-1851)**

*Traité de la péritonite puerpérale.* Paris : Gabon, 1830. XXIII-479 p.

*Traité des hémorragies internes de l'utérus qui surviennent pendant la grossesse, dans le cours du travail, et après l'accouchement.* Paris : Crochard, 1831. XX-484 p.

*Études sur les causes, la nature et le traitement de la maladie scrophuleuse.* Paris : Rouvier et Lebouvier, 1834. XXIV-575 p.

### **Baudrimont, Alexandre (1806-1880)**

*Introduction à l'étude de la chimie par la théorie atomique.* Paris : Colas & Crochard, 1833. 208 p.

*Traité élémentaire de minéralogie et de géologie.* Paris : Cousin, [1840]. XV-279 p. [Extrait de *Traité élémentaire d'histoire naturelle* de G.J. Martin Saint-Ange et F.E. Guérin Méneville]

*Traité de chimie générale et expérimentale avec les applications aux arts, à la médecine et à la pharmacie.* Paris : J.-B. Baillièrre, 1844-46. 2 vol.

### **Bayle, Antoine Laurent Jessé (1799-1858)**

*Traité des maladies du cerveau et de ses membranes : maladies mentales.* Paris : Gabon, 1826. XXVIII-596 p.

*Manuel d'anatomie descriptive, ou description succincte des organes de l'homme.* 3<sup>e</sup> éd. Paris ; Montpellier : Gabon ; Bruxelles : Librairie médicale française, 1826. VIII-568 p.

— 4<sup>e</sup> éd. Paris : Cavellin, 1835. VIII-568 p.

— 5<sup>e</sup> éd., rev. et augm. Paris : Méquignon-Marvis, 1843. 650 p.

*Bibliothèque de thérapeutique, ou, recueil de mémoires originaux et des travaux anciens et modernes sur le traitement des maladies et l'emploi des médicaments.* Paris : Gabon, 1828-37. 4 vol.

*Éléments de pathologie médicale, ou, Précis de médecine théorique et pratique écrit dans l'esprit du vitalisme hippocratique.* Paris; New York : Baillièrre, 1856-1857. 2 vol.

### **Beau, Joseph Honoré Simon (1806-1865)**

*Traité expérimental et clinique d'auscultation appliquée à l'étude des maladies du poumon et du cœur.* Paris : Baillièrre, 1856. XII-626 p.

*Traité de la dyspepsie.* Paris : Asselin, 1866. VIII-268 p.

**Becquerel, Louis Alfred (1814-1862)**

*Séméiotique des urines ou Traité des altérations de l'urine dans les maladies, suivi d'un traité de la maladie de Bright aux divers âges de la vie.* Paris : Fortin-Masson, 1841. XVI-576 p.

*Traité théorique et pratique des maladies des enfants spécialement considérées depuis la fin de la première dentition jusqu'à l'âge de la puberté (2 à 15 ans).* Paris : Rouvier, 1842. VIII-171 p.

*Traité du bégaiement et des moyens de le guérir.* Paris : Fortin-Masson, 1843. VI-139 p.

*Traité élémentaire d'hygiène, privée et publique.* Paris : Labé, 1851. xii-644 p.

— 2<sup>e</sup> éd. Paris : Labé, 1854. XIX-731 p.

— 3<sup>e</sup> éd. Paris : Asselin, 1864. XX-893 p.

— 4<sup>e</sup> éd. Paris : Asselin, 1868. XIX-958 p.

— 5<sup>e</sup> éd. Paris : Asselin, 1873. XX-981 p.

BECQUEREL, Louis Alfred et VERNONIS, Maxime. *Du lait chez la femme dans l'état de santé et dans l'état de maladie, suivi de nouvelles recherches sur la composition du lait chez la vache, la chèvre, la jument, la brebis et la chienne.* Paris : J.-B. Baillièrre, 1853. 198 p.

BECQUEREL, Louis Alfred et RODIER Marie-Jean-Alexandre. *Traité de chimie pathologique appliquée à la médecine pratique.* Paris : G. Baillièrre; Londres et New-York : H. Baillièrre, 1854. X-608 p.

*Traité clinique des maladies de l'utérus et de ses annexes.* Paris : Baillièrre, 1859. 2 vol.

**Béraud, Bruno Jacques (1825-1865)**

*Manuel de physiologie de l'homme et des principaux vertébrés répondant à toutes les questions physiologiques du programme des examens de fin d'année revu par Charles Robin.* Paris : Baillièrre, 1853. VIII-904 p.

— 2<sup>e</sup> éd. entièrement refondue. *Éléments de physiologie de l'homme et des principaux vertébrés répondant à toutes les questions physiologiques du programme des examens de fin d'année revus par Charles Robin.* Paris : Baillièrre, 1856-57. 2 vol.

BÉRAUD B.J. et VELPEAU A. *Manuel d'anatomie chirurgicale générale et topographique*. 2<sup>e</sup> éd., entièrement refondue. Paris : Baillière, 1862. VIII-CXLVIII-660 p.

*Atlas complet d'anatomie chirurgicale topographique, pouvant servir de complément à tous les ouvrages d'anatomie chirurgicale*. Paris ; Londres : Baillière, 1865.

### **Bertin, René-Joseph-Hyacinthe (Dr)**

*Traité de la maladie vénérienne chez les enfants nouveau-nés, les femmes enceintes et les nourrices*. Paris : Gabon, 1810. LXXV-218 p.

*Traité des maladies du cœur et des gros vaisseaux, rédigé par J. Bouillaud*. Paris : J.B. Baillière, 1824. XLVIII-464 p.

### **Blandin Philippe Frédéric (1798-1849)**

*Traité d'anatomie topographique, ou Anatomie des régions du corps humain considérée spécialement dans ses rapports avec la chirurgie et la médecine opératoire*. Paris : Méquignon, 1826. XLIV-690 p.

— 2<sup>e</sup> éd., considérablement augm. Paris ; Londres : Baillière, 1834.

*Autoplastie ou restauration des parties du corps qui ont été détruites à la faveur d'un emprunt fait à d'autres parties plus ou moins éloignées*. Paris : Germer Baillière, 1836. 266 p.

*Anatomie du système dentaire considéré dans l'homme et les animaux*. Paris : J.-B. Baillière, 1836. 234-[2] p.

*Nouveaux éléments d'anatomie descriptive*. Paris : J. B. Baillière, 1838. 2 vol.

### **Bouchardat, Apollinaire (1806-1886)**

*Éléments de matière médicale et de pharmacie contenant la description botanique, zoologique et chimique, la préparation pharmaceutique, l'emploi médical et les doses des drogues simples et des médicaments composés*. Paris : Baillière, 1839. LI-715 p.

— 2<sup>e</sup> éd. entièrement refondue et considérablement augm. *Manuel de matière médicale de thérapeutique comparée et de pharmacie*. Paris : Baillière, 1846. XVI-906 p.

— 3<sup>e</sup> éd. Paris : Germer Baillière, 1856-57. 2 vol.

— 4<sup>e</sup> éd., considérablement augm. Paris : G. Baillière ; New-York : Baillière, [1864?].  
2 vol.

— 5<sup>e</sup> éd., rev. Paris : G. Baillière, 1873. 2 vol.

*Cours des sciences physiques à l'usage des élèves de philosophie : Histoire naturelle, contenant la zoologie, la botanique, la minéralogie et la géologie.* Paris : Germer Baillière, 1844. VII-696 p.

*Chimie élémentaire avec ses principales applications aux arts et à l'industrie.* 2<sup>e</sup> éd. augm. Paris : Germer Baillière, 1845. II-604 p.

*Recherches sur la végétation appliquées à l'agriculture.* Paris : Chamerot, 1846. 197 p.

*Nouveau formulaire magistral précédé d'une notice sur les hôpitaux de Paris, de généralités sur l'art de formuler : suivi d'un précis sur les eaux minérales naturelles et artificielles, d'un mémorial thérapeutique, de notions sur l'emploi des contre-poisons et sur les secours à donner aux empoisonnés et aux asphyxiés.* 5<sup>e</sup> éd. Paris : G. Baillière, 1851. 536 p.

— 8<sup>e</sup> éd. corr. et augm. Paris : Germer Baillière, 1856. 536 p.

— 15<sup>e</sup> éd. rev. Paris : Baillière, 1868. 608 p.

— 21<sup>e</sup> éd. Paris : Germer-Baillière, 1878. 686 p.

— 30<sup>e</sup> éd. collationnée avec le nouveau codex, rev. et augm. de Formules nouvelles et de la liste des mets permis aux glycosuriques. Paris : Alcan, 1894. 688 p.

— 37<sup>e</sup> éd., entièrement refondue. Paris : Alcan, 1932. 986 p.

*Du diabète sucré ou Glucosurie, son traitement hygiénique.* Paris : J.-B. Baillière, 1851. 247 p.

— N<sup>elle</sup> éd. *De la glycosurie, ou Diabète sucré : son traitement hygiénique. Avec notes et documents sur la nature et le traitement de la goutte, la gravelle urique, sur l'oligurie, le diabète insipide avec excès d'urée, l'hippurie, la pimélorrhée, etc.* Paris : G. Baillière, 1875. VII-336-CCXIV p.

BOUCHARDAT, Apollinaire et QUEVENNE, Théodore-Auguste. *Du lait.* Paris : Bouchard-Huzard, 1857.

*Traité d'hygiène publique et privée basée sur l'étiologie.* Paris : G. Baillière, 1881. VIII-1096-CLXIII p.

## Annexe 2-2 : Bibliographie des manuels et ouvrages de référence en anatomie<sup>66</sup>

BISCHOFF, G.T., HENLE, J. et HUSCHKE, E. *et al.* *Encyclopédie anatomique contenant l'anatomie descriptive, l'anatomie générale, l'anatomie pathologique, l'histoire du développement et celle des races humaines. Traduit de l'allemand par A.J.L. Jourdan.* Paris : Baillière, 1843-1847. 8 vol. (les vol. 1 et 10 n'ont pas été publiés).

BOYER, Alexis. *Traité complet d'anatomie ou Description de toutes les parties du corps humain.* Paris : chez l'auteur, 1797-1805. 4 vol. in-8°.

— 2<sup>e</sup> éd. Paris : chez l'auteur, 1805. 4 vol. in-8°.

— 3<sup>e</sup> éd. Paris : Migneret, 1810. 4 vol. in-8°.

— 4<sup>e</sup> éd. Paris : Migneret, 1815. 4 vol. in-8°.

BICHAT, Xavier. *Traité d'anatomie descriptive.* Paris : Brosson, 1801-1803. 5 vol. in-8°

— 2<sup>e</sup> éd. Paris : Brosson, 1812. 5 vol. in-8°.

— 3<sup>e</sup> éd. Paris : Gabon, 1823. 5 vol. in-8°.

— 4<sup>e</sup> éd. Paris : Gabon, 1829. 5 vol. in-8°.

LÉVEILLÉ, J.B.F. *Traité élémentaire d'anatomie et de physiologie.* Paris : Dentu, 1810. 2 vol. in-8°

CLOQUET, Hippolyte. *Traité d'anatomie descriptive, rédigé d'après l'ordre adopté à la Faculté de Médecine de Paris.* 3<sup>e</sup> éd. rev. et augm. Paris : Crochard, 1824. 2 vol.

(1<sup>e</sup> éd : 1815).

— 4<sup>e</sup> éd. Paris : Crochard, 1828. 2 vol. in-8°.

— 6<sup>e</sup> éd. Paris : Crochard, 1836. 2 vol. in-8°.

CLOQUET, Hippolyte. *Traité d'anatomie descriptive, rédigé d'après l'ordre adopté à la Faculté de Médecine de Paris. Planches.* Première partie: Ostéologie. Paris : Crochard, 1832. in-4° (parution incomplète)

— 2<sup>e</sup> éd. Ostéologie et syndesmologie. Paris : Fortin-Masson, 1841. in-4°

---

<sup>66</sup> Cette bibliographie est tirée du *Catalogue des Sciences médicales*, vol. 1, p. 253-276.

CHAUSSIER, François. *Recueil anatomique à l'usage des jeunes gens qui se destinent à l'étude de la chirurgie, de la médecine, de la peinture et de la sculpture, avec des explications suivant la nouvelle nomenclature méthodique et des tables synonymiques*. Paris : Caille et Ravier, 1820. in-4°.

— Autre éd., Paris : Caille et Ravier, 1821. in-fol°.

— 2<sup>e</sup> éd. corr. et augm.: *Planches anatomiques à l'usage des jeunes gens qui se destinent à l'étude de la chirurgie, de la médecine, de la peinture et de la sculpture, dessinées par M. du Tertre... Avec des explications suivant la nomenclature méthodique de l'anatomie et des tables synonymiques*. Paris : Panckoucke, 1823. in-4°.

CLOQUET, Jules. *Anatomie de l'homme, ou Descriptions et figures lithographiées de toutes les parties du corps humain*. Paris : Lasteyrie, 1821-31. 5 vol. de texte et 3 vol. de planches. in-fol°.

BAYLE, Antoine Laurent Jessé. *Manuel d'anatomie descriptive ou Description succincte des organes de l'homme*. Paris : Gabon, 1826. in-18°.

(La première édition a paru en 1823 sous le titre de *Petit manuel, etc.* que portait encore la seconde).

BAYLE, Antoine Laurent Jessé. *Traité élémentaire d'anatomie ou Description succincte des organes et des éléments organiques qui composent le corps humain*. Paris : Deville-Cavellin, 1833-1839. in-18° avec atlas in-4°.

— 5<sup>e</sup> éd. Paris : Méquignon-Marvis, 1843. in-18°.

— 6<sup>e</sup> éd. Paris : Labé, 1855. in-32°.

CLOQUET, Jules. *Manuel d'anatomie descriptive du corps humain, représentée en planches lithographiées*. Paris : Béchot, 1825. 2 vol. de texte et 1 vol. de planches.

LAURENT. *Atlas d'anatomie physiologique, ou Tableaux synoptiques d'anatomie physiologique dressés d'après une nouvelle nomenclature et accompagnés de mémoires explicatifs*. Paris : Crévot, 1826. in-fol°.

LAURENT. *Mémoires explicatifs des Tableaux synoptiques d'anatomie physiologique dressés d'après une nouvelle nomenclature*. Paris : Crévot, 1826-1828. 2 vol. in-8°.

BARRÉ, A. P. et LETELLIER, J.B.L. *Graphotomie humaine. Recueil lithographique représentant l'anatomie de l'homme. Anatomie topographique.* Paris : Crévot, 1826. in-fol°.

BRIERRE DE BOISMONT, Alexandre. *Traité élémentaire d'anatomie, contenant les préparations, l'anatomie descriptive, et les principales régions du corps humain.* Paris : Auger-Méquignon, 1827. in-8°.

BRIERRE DE BOISMONT, Alexandre et BRESCHET, Gilbert. *Traité d'anatomie humaine.* Paris : Place St André des Arts, 30, 1833. 108 p. in-18°. (Bibliothèque populaire, 24)

MEYRANX, P. S. *Anthropographie ou Résumé d'anatomie du corps humain, précédé d'une introduction historique et suivi d'une biographie des anatomistes, d'un catalogue et d'un vocabulaire analytique ; orné de planches.* Paris : l'Encyclopédie portative, 1827. in-16°.

*Nouveau manuel d'anatomie descriptive, d'après les cours de MM. Béclard, Bérard, Blandin, Brechet, Hipp. et J. Cloquet, Cruveilhier, Gerdy, Lisfranc, Marjolin, Velpeau, etc.* Paris : Béchet, 1828. in-18°.

— 2<sup>e</sup> éd. augmentée d'un précis d'anatomie générale mis au niveau des travaux les plus récemment publiés sur cette science. Paris : Béchet, 1837. in-18°.

SARLANDIÈRE, J. *Anatomie méthodique ou Organographie humaine en tableaux synoptiques, avec figures. A l'usage des universités. Pour les Facultés et écoles de médecine et de chirurgie, les Académies de peinture et de sculpture, et les collèges royaux.* Paris : Chez les libraires de médecine, 1829. in-4°.

GOVIN, J. *Traité d'anatomie élémentaire à l'usage des gens du monde et des jeunes gens.* Paris : Werdet, 1830. in-18°.

BOURGERY, Marc Jean. *Traité complet de l'anatomie de l'homme, comprenant la médecine opératoire avec planches lithographiées d'après nature. Ouvrage divisé en quatre parties : Anatomie descriptive, anatomie chirurgicale, anatomie générale et anatomie philosophique.* Paris : Lefranc, 1831-1854. 8 vol. in-fol°.

BROC, Pierre Paul. *Traité complet d'anatomie descriptive et raisonnée.* Paris : Rouvier et Le Bouvier, 1833-1836. 3 vol. in-8° et atlas in-4°.

JUBÉ DE LA PERRELLE, Camille. *Notions élémentaires d'anatomie et de physiologie humaines. Ouvrage couronné par la Société pour l'instruction élémentaire.* Paris : L. Colas, 1834. in-18°.

— 2<sup>e</sup> éd. Paris : chez l'auteur, s.d. in-12°.

— 3<sup>e</sup> éd. Paris : Hachette, 1850. in-18°.

BOURGERY, Marc Jean et JACOB. *Anatomie élémentaire en 20 planches... avec un texte explicatif à part... formant un manuel complet d'anatomie physiologique.* Paris : Crochard, 1836-1839. 1 vol. in-8° et atlas gr. in-fol°.

CRUVEILHIER, Jean. *Anatomie descriptive.* Paris : Béchet, 1834-1836. 4 vol. In-8°.

— 2<sup>e</sup> éd. *Traité d'anatomie descriptive.* Paris : Labé, 1843-1845. 4 vol. In-8°.

GALET. *Le Corps de l'homme, ou l'anatomie et la physiologie humaines, mises à la portée de toutes les classes de la société, avec un grand nombre de planches lithographiées.* Paris : chez l'auteur, 1835-1841. In-4°. [4 tomes en 1 vol.]

— 2<sup>e</sup> éd. Paris : Didier, 1853. 4 vol. In-4°.

BLANDIN, Philippe Frédéric. *Nouveaux éléments d'anatomie descriptive.* Paris : Baillièrre, 1838. 2 vol. In-8°.

RIGAUD, Philippe. *Cours d'études anatomiques* [par Rigaud, prosecteur de la Faculté de Médecine de Paris]. Tome Ier [C'est tout ce qui a paru]. Paris : Bureau du Dictionnaire des études médicales pratiques, 1839. In-8°.

— 2<sup>e</sup> éd. *Cours complet d'études anatomiques ou Traité élémentaire d'anatomie descriptive, contenant des considérations générales sur l'ensemble de chacun des systèmes organiques.* Paris : J. Rouvier, 1843. In-8°. [Seul le 1er tome a paru]

RAMBAUD, Étienne. *Traité élémentaire d'anatomie générale, descriptive et physiologique.* Paris : Baillièrre, 1842. In-8°.

MASSÉ, J. N. *Petit atlas complet d'anatomie descriptive du corps humain.* Paris : Méquignon-Marvis, 1843. In-18°.

MASSÉ, J. N. *Anatomie synoptique ou Résumé complet d'anatomie descriptive du corps humain, comprenant l'exposition succincte de toutes les aponévroses*. Paris : Méquignon-Marvis, 1844 In-18°.

BONAMY, C. et BEAU, Émile. *Atlas d'anatomie descriptive du corps humain*. Paris : Fortin-Masson, 1841-1847. 2 vol. gr. In-8°.

FROMENT, J.B.F. *Traité d'anatomie humaine ou Description méthodique de toutes les parties du corps humain considérées dans leurs caractères généraux (anatomie générale) et dans les caractères particuliers à chacune d'elles (anatomie descriptive) ; avec notes concernant la synonymie, l'étymologie, l'historique, les variétés et anomalies, l'anatomie comparative, la pathologie, les expériences, observations, hypothèses, opinions diverses, etc*. Paris : Méquignon-Marvis, 1845. 2 vol. [Seuls les 2 premiers tomes ont paru]

SAPPEY, Philippe Charles. *Traité d'anatomie descriptive avec figures intercalées dans le texte*. Paris : Masson, 1853-1857. In-18°. [En cours de publication en 1857]  
1<sup>e</sup> éd : *Manuel d'anatomie descriptive et de préparations anatomiques* (1847).

BOSSU, Antonin. *Anatomie descriptive du corps humain, suivie d'un précis d'anatomie des formes, à l'usage des gens du monde et des artistes*. Paris : Chez l'auteur, s.d. In-8°.

JAMAIN, A. *Nouveau traité élémentaire d'anatomie descriptive et de préparations anatomiques, suivi d'un précis d'embryologie par le Dr Verneuil*. Paris : Baillière, 1853. In-18°.

DESCURET, J.B.F. *Les merveilles du corps humain, précis méthodique d'anatomie, de physiologie et d'hygiène dans leurs rapports avec la morale et la religion. Ouvrage destiné aux ecclésiastiques, aux élèves de philosophie, aux gens du monde, et servant d'introduction à la médecine des passions et à la théorie morale du goût*. Paris : Labé, 1856.

BATISSIER, L., BATISSIER, P. et SALMON, E. *Traité élémentaire d'anatomie avec un atlas de 60 planches contenant 250 figures coloriées et de nombreux tableaux synoptiques*. Paris : Viat, 1857. In-8°.

## Annexe 2-3 : Bibliographie des manuels et ouvrages de référence en chirurgie<sup>67</sup>

AUBIN, L. C. P. *Éléments de pathologie externe*. Paris : Levrault, 1803. 2 vol. in-8°.

RICHERAND, Anthelme. *Nosographie chirurgicale*. 2<sup>e</sup> éd. Paris : Crapart, 1808. 4 vol. [Première éd. 1805-1806] in-8°

LASSUS, Pierre. *Pathologie chirurgicale*. Paris : Méquignon, 1805-1809. 2 vol. in-8°.

COOPER, Samuel. *Traité élémentaire de pathologie chirurgicale*. Paris : au Bureau de l'Encyclopédie, 1841. VIII-848 p. in-8° (Encyclopédie des sciences médicale, 3<sup>e</sup> div. Tome 1). [L'ouvrage original a paru en 1807]

LÉVEILLÉ, J. B. F. *Nouvelle doctrine chirurgicale, ou Traité complet de pathologie, de thérapeutique et d'opérations chirurgicales*. Paris : Dentu, 1812. 4 vol.

LEGOUAS, M. F. V. *Nouveaux principes de chirurgie, rédigés suivant le plan de l'ouvrage de G. de Lafaye*. Paris : Méquignon, 1812. in-8°.  
 — 3<sup>e</sup> éd. Paris : Méquignon-Marvis, 1817. in-8°  
 — 4<sup>e</sup> éd. Paris : Méquignon-Marvis, 1822. in-8°  
 — 5<sup>e</sup> éd. Paris : Méquignon-Marvis, 1832. in-8°  
 [Lafaye : publication en 1739 avec plusieurs rééditions]

BOYER, Alexis. *Traité des maladies chirurgicales et des opérations qui leur conviennent*. Paris : chez l'auteur, 1814-1826. 11 vol. in-8°.  
 — 2<sup>e</sup> éd. Paris : chez l'auteur, 1818. 11 vol. in-8°. [Réimpression des tomes 1-4]  
 — 3<sup>e</sup> éd. Paris : chez l'auteur, 1821-1822. 11 vol. in-8°. [Réimpression des tomes 1-4]  
 — 4<sup>e</sup> éd. Paris : chez l'auteur, 1831. 11 vol. in-8°.  
 — 5<sup>e</sup> éd. Paris : Labé, 1844-1853. 7 vol. in-8°.

BÉGIN, L. J. *Nouveaux éléments de chirurgie et de médecine opératoire*. Paris : Méquignon-Marvis, 1824. in-8°.  
 — 2<sup>e</sup> éd. entièrement refondue, corr. et considérablement augm. Paris : Méquignon-Marvis, 1838. 3 vol. in-8°.

---

<sup>67</sup> Cette bibliographie est tirée du *Catalogue des Sciences médicales*, vol. 2, p. 14-17.

MARJOLIN, Jean Nicolas. *Cours de pathologie chirurgicale professé à la Faculté de Médecine et publié par M. Marjolin*. Paris : Angé, 1836. in-8°.

VIDAL DE CASSIS, Auguste. *Traité de pathologie externe et de médecine opératoire*. Paris : Baillière, 1839-1841. 5 vol. in-8°.

— 2<sup>e</sup> éd. Avec 250 figures intercalées dans le texte. Paris : Baillière, 1846. 5 vol. in-8°.

— 3<sup>e</sup> éd. Paris : Baillière, 1851. 5 vol. in-8°.

— 4<sup>e</sup> éd. Paris : Baillière, 1855. 5 vol. in-8°.

— 5<sup>e</sup> éd. Paris : Baillière, 1861. 5 vol. in-8°.

NÉLATON, Auguste. *Éléments de pathologie chirurgicale*. Paris : Baillière, 1844-1859. 5 vol. in-8°.

— 2<sup>e</sup> éd. Idem (2<sup>e</sup> tirage).

MOREAU-BOUTARD, L. M. A. *Précis de chirurgie élémentaire, leçons professées à l'hôpital du Val-de-Grâce en 1843 et 1844*. Paris : Fortin-Masson, 1845. 1 vol. in-12°.

ALQUIÉ, A. *Cours élémentaire de pathologie chirurgicale d'après la doctrine de l'école de Montpellier, professé à la Faculté de Médecine pendant le semestre d'été 1845*. Montpellier : chez l'auteur, 1845. in-8°.

DUMOULIN, Aug. et THIBAUT. *Pathologie chirurgicale*. Vol. 4 de BAZIN (dir.), *Répertoire des études médicales, exposé analytique et complet de toutes les matières de l'enseignement officiel et des cours particuliers... par une société de médecins, chirurgiens, chimistes, etc.*

GERDY, Pierre Nicolas. *Chirurgie pratique complète divisée en sept monographies*. Paris : Masson, 1851-1855. 3 vol. in-8°. [Seules les 3 premières ont paru]

FOLLIN, Eugène. *Traité élémentaire de pathologie externe*. Paris : Masson, 1861-????.

FOUCHER, Émile. *Traité des maladies chirurgicales avec figures intercalées dans le texte*. Paris : Delahaye, 1865-???? in-8°.

**Annexe 2-4 : Liste partielle d'éditeurs d'ouvrages médicaux**

Alcan	Didier
Angé	Didot
Asselin puis Asselin et Houzeau	Doin
Barrois	Doublet
Béchet	Ébrard
Bouchard-Huzard	Fortin-Masson puis Masson
Brosson	Gabon
Caille et Ravier	Germer-Baillière
(aussi Richard, Caille et Ravier)	Giguet et Michaud
Cavellin	Hachette
Chamerot	J.B. Baillière
Chaudé	Labé
Colas	Lefranc
Compère	Lefrançois
Cormon et Blanc	Levrault
Cousin	Méquignon
Crapart	Migneret
Caille et Ravier	Moquet
Crévot	Panckoucke
Crochard	Rouvier et Lebouvier
Daynac	Viat
Delahaye	Werdet
Dentu	

**Annexe 2-5 : Un exemple de manuel : la *Physiologie de l'Homme* de Nicolas Philibert ADELON**

*Physiologie de l'homme*. Paris : Compère jeune, 1823. 4 vol.

— 2<sup>e</sup> éd. Paris : Compère, 1829. 4 vol.

— 2<sup>e</sup> éd. [nouveau tirage] Paris : Crochard, 1831. 4 vol.

Il m'a semblé utile de procéder ici à la brève analyse d'un manuel pris au hasard. J'ai choisi la *Physiologie de l'Homme* de Nicolas Philibert Adelon dont la première édition a été publiée par le libraire-éditeur Compère jeune (8 rue de

l'école de médecine) en 1823 et la seconde en 1829, avec un nouveau tirage de cette deuxième édition en 1831 par le libraire Crochard.

Adelon était déjà un médecin reconnu lorsqu'il publia ce manuel car il avait été nommé agrégé de la Faculté de Médecine quelques temps auparavant et était membre de l'Académie de Médecine depuis 1821. Ces titres étaient d'ailleurs mentionnés sur la page de titre de l'ouvrage, qu'Adelon dédiait à la mémoire de son beau-père, R.B. Sabatier, chirurgien en chef de l'Hôtel des Invalides, professeur à la Faculté de Médecine et membre de l'Institut : « Puisse son nom protéger une carrière publique et prêter à ce livre son appui ! ».

Dans la préface, Adelon précisait les raisons ayant présidé à sa décision de publier un traité et la manière dont il avait conçu sa contribution. Il présentait avant tout son ouvrage comme une synthèse des travaux existants :

Livré depuis 15 années à l'enseignement public de la physiologie de l'homme, je me suis efforcé de suivre les progrès de cette science, de rassembler tous les faits qui lui appartiennent, et de les disposer dans l'ordre le plus propre à faire comprendre aisément ce que l'on sait du mécanisme de la vie de cet être. (...) La composition d'un traité de physiologie de l'homme présente de grandes difficultés (...) mais à aucune époque des temps passés on n'a pu réunir, pour un tel travail, plus de secours.

La science de la physiologie (...) n'est l'œuvre d'aucun homme en particulier, mais celle de tous (...). Aussi cet ouvrage, à proprement parler, n'est pas le mien ; il appartient à tous les savants, surtout à ceux de l'époque actuelle : je n'ai fait que rassembler leurs travaux, qui étaient épars, et les rattacher à un même but ; qu'en former un ensemble où tout fût lié, et où les faits et les principes fussent présentés dans un ordre tel qu'on pût en suivre, sans efforts, les développements. (...) J'ai surtout cherché à procéder partout avec méthode, et c'est en cela que m'a servi la pratique de l'enseignement. Professer me paraît être la condition la plus heureuse pour faire un livre que l'on destine à l'instruction des autres. (...) J'ai cherché à tenir le milieu entre un traité trop exclusivement élémentaire et borné aux dogmes qu'on déduit des faits, et un traité historique et critique de la science, où de continuelles discussions viendraient détourner du but auquel on doit tendre.

Les multiples références à l'enseignement suffisent à montrer qu'Adelon avait écrit ce livre à l'intention des étudiants en médecine. Il le précise d'ailleurs dans sa préface et se montre soucieux du côté pratique de l'utilisation d'un manuel : « Destinant plus particulièrement cet ouvrage aux élèves en médecine, et l'ayant publié sur la demande d'un très grand nombre, j'aurais désiré qu'il fût moins volumineux ».

La deuxième édition revue, corrigée et augmentée, mentionne les nouvelles fonctions d'Adelon : professeur de médecine légale à la Faculté de Médecine de Paris et membre adjoint du Conseil de Salubrité de la Ville de Paris. Elle comporte la même dédicace que la première mais l'auteur a inséré un avertissement dans lequel il se félicite du succès remporté par son ouvrage et fait part des quelques changements intervenus entre les deux versions.

En moins de deux années la première édition de ce livre a été épuisée (...) [Ce succès] je l'attribue aussi au besoin qu'avaient les étudiants en médecine de trouver réunies, discutées et appréciées, dans un même ouvrage, toutes les observations faites, toutes les expériences tentées, toutes les opinions émises sur la physiologie de l'homme : tel était en effet le mérite que je m'étais efforcé de donner à ce traité.

Adelon explique qu'appelé en 1826 à l'enseignement de la médecine légale il n'en a pas pour autant négligé l'étude de la physiologie et que la nouvelle édition de son traité expose tous les travaux nouveaux faits sur la physiologie depuis 1823. Il admet avoir pris en compte certaines des critiques qui lui avaient été adressées lors de la première édition mais conserve l'esprit de synthèse et d'impartialité qui avait marqué la première édition : « On m'a reproché de n'avoir pas (...) marqué assez mes préférences entre toutes les théories dont je présentais le tableau (...). Partout où j'ai cru pouvoir conclure, je l'ai fait. (...) [Mais] j'ai persisté dans la réserve que ma conscience m'avait commandée. »

Adelon a en particulier conservé le même plan que pour la première édition mais a ajouté à la fin de chaque volume une table thématique qui lui avait été demandée afin de faciliter la navigation dans les sections.

Cet exemple montre que le rôle de la spécialisation ne se fait pas vraiment sentir à cette période car l'encyclopédisme est encore de mise : Adelon donne des cours de physiologie pendant 15 ans puis publie un traité sur le sujet. Il obtient ensuite la chaire de médecine légale qui ne correspond pas du tout à la spécialité qu'il a suivie. Il faudra multiplier les études personnelles pour étudier comment la situation évolue avec le temps.

## Plan de l'ouvrage

### Tome 1

#### I. Prolégomènes

1. Considérations générales sur les corps de la nature
2. De l'étude de l'homme en général

#### II. Étude particulière des fonctions de l'homme

1. Fonctions de relation
  - a) Sensations

### Tome 2

- b) Locomotilité
  - c) Expressions / Langage
  - d) Sommeil
2. Fonctions de nutrition ou organiques
  - a) Digestion

### Tome 3

- b) Absorptions
  - c) Respiration
  - d) Circulation
  - e) Nutritions
  - f) Calorification
- g) Sécrétions

### Tome 4

3. Fonctions de nutrition ou organiques

#### III. [Enchaînement des fonctions]

1. Des connexions des fonctions
2. Des rapports de l'homme avec la nature

#### IV. Des âges de l'homme

1. Vie intra-utérine
2. Vie extra-utérine

#### V. Des différences individuelles de l'homme

#### VI. Philosophie de la science [Vitalisme / Mécanisme]